10 c. le numéro

Le Président ajoute une palme à la croix de guerre de Verdun —

Le dernier voyage présidentiel de M. Poincaré

A Thionville, la Grande-Duchesse de Luxembourg est venue saluer

le chet de l'Etat, qui a remis la croix de la Légion d'honneur à la ville

MARDI

· Les résultats du voyage de M. Millerand A LONDRES

Les questions réglées :

LES COUPABLES ALLEMANDS. - L'Allemagne pourrait les faire comparaître devant ses propres tribunaux.

LES DÉTROITS. — Constantinople reste à la Turquie, mais les détroits sont soumis à un contrôle international.

LE DIFFÉREND ITALO-YOUGO-SLAVE. - Les alliés ont envoyé une note à M. Wilson. Le problème de l'Adriatique ne sera résolu qu'après la réponse du président.

QUESTIONS FINANCIÈRES. — Des accords de principe ont été pris au sujet de l'emprunt. Le problème des changes sera examiné par une Conférence internationale.

CHARBON ET FRET. - L'Angleterre nous livrera du charbon et le prix du fret sera amélioré.

Celles qui restent à régler : La DELIMITATION DES FRONTIÈRES DE LA TURQUIE. LES RELATIONS AVEC LA RUSSIE. LES GARANTIES D'EXECUTION DU TRAITE DE VERSAILLES.

Paris, 15 février. — M. Millerand, qui est rentré à Paris ce soir, a convoqué le conseil des ministres pour mardi, afin de lui rendre compte des negocations de Londres. Il profitera également de son audition par la commission des affaires étrangères du Sénat pour y renouveler, le lendemain, son exposé de la situation diplomatique.

Voici quelques précisions sur les résultats de sa mission:

de sa mission La première matinée d'entretien fut marquée par une certaine réserve. M. Millerand et M. Lloyd George, qui s'étaient à peine vus à Paris au lendemain de la démission de M. Clemenceau, devaient naturellement chercher leur orientation. Mais une fois la discussion engagée, elle se poursuivit dans un esprit de mutuelle confiance avec le sincère désir de part et d'autre d'aboutir à des résultats satisfaisants.

sultats satisfaisants.

Paris, 16 février. — On peut dire que M. Millerand a tout lieu, en effet, de se féliciter des premiers résultats acquis dans les conférences de Londres. Par sa ténacité, il a fait triompher le point de vue français dans la question turque. La décision prise relativement à la livraison des coupables donne une force nouvelle aux alliés pour exiger du gouvernement et du penple allemands l'exécution stricte de toutes les réparations auxquelles nous avons droit. En peutre, elle ne porte nulle atteinte aux désirs de l'opinion publique, qui veut que les crimes commis pendant la guerre soient châtiés.

D'autres résolutions nous sont favorables.

D'autres résolutions nous sont favorables. C'est ainsi que les négociations engagées en ce qui concerne la répartition de la flotte de commerce allemande, le charbon et le fret, ont abouti à des résultats certains. Les pourparlers relatifs à l'emprunt sont en bonne voie. MM. Millerand, Marsal et Chamberlain ont arrêté des accords de principe. Il ne saurait s'agir toutefois d'un emprunt interallié au moment où la France lance un

L'extradition des coupables Lexitradition des coupables

La première question posée devant la Contérence des chefs de gouvernement fut celle de
l'extradition des coupables. L'accord s'est fait
sur le texte d'une note signée de M. Lloyd
George qui préside la Conférence de Londres
et dont la remise à Berlin sera effectuée par
le chargé d'affaires britannique. Le principe
de l'article 228 du traité de Versailles y est
nettement maintenu, mais les modalités d'application en pourront différer. Si, par exemple,
l'Allemagne fait comparaître les coupables devant ses propres tribunaux, les alliés seront
juges de sa bonne foi et libres de décider si
ces poursuites constituent une répression suffisante. Dans la négative, ils auront à examiner
les sanctions que pourrait comporter l'inobles sanctions que pourrait comporter l'inob-servation de cette clause.

Il est donc nécessaire de dire à ce propos nu'une prêche a été ouverte dans le traité, car la décision prise l'a été en plein ac-cord. M. von Lersner s'est flatté trop tôt, dans le « Lokal Anzeiger », de briser le bloc des alliés sur la résistance allemande à l'ex-

En ce qui concerne la Turquie, la décision acquise est cette fois, conforme aux vues de la France: laisser Constantinople aux Furcs, tout en instituant sur les détroits un contrôle international. Les modalités, aux points de vue militaire et naval, en seront réglées dès demain par les experts, en par-ticulier le maréchal Foch.

Le problème de l'Adriatique Enfin, le problème de l'Adriatique, déjà si difficile, s'est trouvé encore compliqué du fait de l'Intervention inopinée du président Wilson. Avant de se séparer, les chefs de gouvernement ont arrêté les termes de la réponse à faire au chef d'Etat américain, réponse qui lui sera transmise par l'intermédiaire des ambassadeurs des Etats-Unis à Londres et à Paris. La plus grande discrétion est naturellement observée sur ce document tant que son destinataire n'en aura pas été saisi. Néanmoins, il y a lieu de prévoir de ce fait un nouveau délai dans la solution du différend italo-yougo-slave.

Les questions financières et économiques

En même temps que ces pourparlers di-plomatiques, les alliés ont procédé à Lon-dres à des échanges de vues dans les do-maines financier et économique. M. Fran-çois Marsal, ministre des finances, a exposé le point de vue français. Aucune mesure immédiate n'a pu être adoptée concernant terme et la France émettant un nouvel em-prunt. Le problème des changes sera sou-mis à l'examen d'une conférence internades Nations est donc née et cette création, depuis longtemps réclamée par la France, y sera accueillie avec une particulière fa-

Les livraisons de charbon et de fret De son côté, M. Thoumyre, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement, a obtenu des assurances positives en ce qui touche les livraisons de charbon par l'Angleterre et l'amélioration du prix des frets.

M. Millerand retournera à Londres le 23 février

M. Millerand retournera a Londres le 23 et eprendra personnellement la direction des courparlers continués en son absence par MM. Paul Cambon et Berthelot. Les sujets encore en suspens comportent notamment la delimitation des frontières de la Turquie, les relations avec la Russie et les garanties d'exécution du traité de Versailles.

L'intervention wilsonienne La livraison des coupables dans le problème de l'Adriatique

Paris, 15 février. - L'ambassadeur des Etats-Paris, 15 fevrier. — L'ambassadeur des Etats-Unis a apporté hier au ministère des affaires étrangères le mémorandum par lequel le gou-vernement des Etats-Unis exprime son opinion à propos du problème de l'Adriatique. Le mê-me mémorandum a dù être remis samedi à Londres, au gouvernement britannique. Le gouvernement des Etats-Unis critique le projet Lloyd George, qui a été communiqué aux Yougo-Slaves par le conseil suprême dans sa séance du 20 janyier.

sa séance du 20 janvier. M. Wilson a examiné ce projet, mais il dé M. Wilson a examine ce projet, mais il de-clare qu'il ne peut en approuver la teneur. Il s'élève particulièrement contre l'idée qui con-siste à donner le choix aux Yougo-Slaves en-tre ce projet et l'exécution pure et simple du traité de Londres. En outre, le président des Etats-Unis trouve que le projet Lloyd George diffère trop du mémorandum rédigé à Londres en décembre dernier par MM. Lloyd George et Clemenceau avec la collaboration du représen-tant américain.

tant américain.

Le président Wilson fait entendre que si les puissances alliées devaient régler le problème de l'Adriatique sans consulter le gouvernement des Etats-Unis, celui-ci se verrait dans ssibilité de continuer à s'occuper d'affaires européennes. Le mémorandum américain a été examiné aussitôt par les chefs de gouvernement alliés avant que M. Millerand quittat Londres, ce

La nouvelle intervention du président Wilson dans la question de l'Adriatique, intervention qui remet toute l'affaire en question, cauvive surexcitation dans les milieux ita-

La réponse franco-anglaise Londres, 16 février. — Dans leur réponse à la Note du président Wilson sur la ques-tion de l'Adriatique, les présidents du con-seil français et anglais déclarent qu'ils doiseil français et anglais declarent qu'ils dol-vent s'en tenir à la mise en demeure qu'ils ont signifiée à la Yougo-Slavie le 20 janvier dernier. Si le gouvernement de Belgrade n'accepte pas le compromis propose par Londres et Paris, l'Italie aura l'agrément de la France et de l'Angleterre pour exécuter le traité de Londres de 1915. MM. Millerand et Lloyd e Corge reprogramment les accusations et Lloyd eGorge repoussent les accusations formulées par M. Wilson contre l'Italie. Ils néclarent qu'elle s'est jetée dans la lutte avec toutes ses forces et qu'elle a combattu pour un idéal élevé. Ils rappellent le chif-fre de ses morts et le magnifique effort fre de ses morts et le magnifique effort gu'elle a accompli.

Le traité franco-yougo-slave formellement démenti

par M. Millerand Londres, 16 février. — Au cours d'un entretien à l'ambassade de France avec M. Nitti, M. Millerand aurait affirmé, sous la forme plus catégorique, que la nouvelle de l'exis-nce d'un accord franco-yougo-slave était osolument dénuée de fondement.

L'Italie rafifie la paix bulgare

Rome, 16 février. — Un décret-loi en date lu 15 février ratifie le traité de paix avec a Bulgarie.

Sie des Soviets, et que l'Entente fournirait l'équipement de cette armée.

D'autre part, il y a déjà quelques jours que les Allemands de Berlin parient d'une armée de 500,000 hommes. L'Italie rafifie la paix bulgare la Bulgarie.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 17 fêvrier 1920

La Note à la Hollande

sera publiée incessamment. Elle est conçue en termes modérés. Les puissances déclarent qu'elles ne trouvent pas suffisante la garantie que présente la surveillance exercée par les autorités néerlandaises sur le château d'Amerongen. Le transfert de Guillaume II sur un autre point du territoire des Pays-Bas, où il serait l'objet d'une surveillance plus stricte, ne leur paraftrait pas non plus de nature à leur fournir une complète garantie. Elles expriment le regret que le gouvernement de La Haye n'ait pas, en même temps qu'il refusait d'accorder l'extradition, proposé de transporter l'ex-kaiser. pas, en même temps qu'il refusait d'accorder l'extradition, proposé de transporter l'ex-kaiser hors du territoire hollandais.

La Note fait remarquer ensuite que le gouvernement des Pays-Bas pourrait être tenu responsable, et termine en regrettant que la Hollande se soit bornée à un refus sans indiquer de solution ou suggestions.

En somme, on invite, courtoisement mais clairement, la Hollande à envisager pour Guillaume II un autre séjour situé dans une possession lointaine, par exemple dans une des îles de la Sonde. Or, comme il paraît être dans les intentions prêtées au gouvernement de La Haye de proposer lui-même cette solution, le conflit semble être à la veille d'être réglé.

L'extradition du kaiser

Pour une armée allemande

Paris, 16 fevrier. - La Note adressée au gouvernement hollandais au sujet du kaiser, sera publiée incessamment. Elle est conçue en

La résistance allemande s'accentue Berlin, 15 février. - Les nouvelles qui ar-

Berlin, 15 février. — Les nouvelles qui arrivent de Londres encouragent les partis intransigeants, et l'on a l'impression que la résistance aux demandes de l'Entente s'accentue de plus en plus.

L'Agence Wolff déclare que les auteurs de crimes commis contre les lois de la guerre sont uniquement justiciables des tribunaux allemands. La même Agence annonce que le gouvernement allemand va publier très prochainement une liste de coupables appartenant aux armées de l'Entente.

La note qui a été adressée hier au gouver nement néerlandais au sujet de l'extradition du kaiser est signée de M. Lloyd George. Le texte en sera probablement publié aujourd'hui ou demain, dès qu'on saura officiell ment que la note est parvenue à La Haye.

de 500,000 hommes Berlin, 16 février. — Le succès obtenu jusqu'ici dans l'affaire de la livraison des coupables encourage les Allemands à demander la constitution d'une grande armée. Cette demande est présentée d'une façon très insidieuse. Le «Neue Wiener Tagblatt» a publié une information, reproduite par l'officieuse «Deutsche Allgemeine Zeitung». Ces deux journaux disent que l'Allemagne, avec l'assentiment de l'Entente, lèverait une armée de 500,000 hommes pour aider l'armée polonaise à combattre la Russie des Soviets, et que l'Entente fournirait

député de la Seine, secrétaire général de l'U. N. C

Quelques personnes qui ne paraissent Washington, 14 fevrier. — Une note de la Maison-Blanche annonce qu'il n'y aura plus de démissions dans le cabinet. On croît que M. John Davis, qui est actuellement ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, succèdera à M. Lansing comme secrétaire des affaires étrangères. (Service spécial de la « Chicago Tribune ».) pas ennemies des farces d'atelier nous demandent pourquoi nous n'avons rien dit du a mouvement dadaiste », auquel une salle a été réservée à l'Exposition des Indépendants, à Paris, et dont la première manifestation publique, tumultueuse et facétieuse à souhait, a trouvé de l'écho dans presque

Washington, 16 février. — L'un des effets les plus à déplorer de la maladie du président est l'abandon où demeure le service diplomatique des Etats-Unis. Dix postes importants sont aujourd'hui vacants, et personne ne peut dire quand ils seront fournis. D'autre part, on sait que les ambassadeurs étrangers sont directement accrédités auprès du président. Mais le président, qui n'a pu recevoir le comte Grey, ne pourra davantage recevoir un autre ambassadeur anglais. Et dès lors que les lettres de créance ne peuvent être remises, le poste devient inutile. L'ambassade d'Angleterre est aux mains d'un chargé d'afreste, vous allez en juger.

Des tableaux posés à l'Exposition des l'Angleterre est aux mains d'un chargé d'af-faires, en très bonnes mains pour la besogne courante. Mais le travail essentiel de l'ambas-Indépendants nous n'avons pas de clichés à vous présenter, mais les titres vous suffiront : « Petite solitude au milieu des soleils »; « La Mécanique de l'amour »; « Un kilo noir est plus lourd qu'un kilo blanc », Washington, 15 février. — M. Masson, membre de la Chambre des représentants, vient de déposer devant le Congrès une résolution demandant qu'une enquête soit faite par la commission des affaires étrangères sur l'incident Lansing, afin de déterminer si le secrétaire d'Etat a violé la constitution en réunissant le cabinet sens l'autoristique de etc., etc. Le théoricien du groupe, M. Picabia, a déclaré : « Nous peignons sans nous préoccuper de représenter des objets, et nous écrivons sans prendre garde au sens des mots. Nous ne cherchons que le plaisir réunissant le cabinet sans l'autorisation de M. Wilson. de nous exprimer, mais en donnant aux schémas que nous traçons, aux mots que nous alignons, un sens symbolique, une va-M. Taft, ancien president des Etats-Unis, leur de traduction non seulement en dehors de toute convention usitée, mais par une convention instable, hasardeuse, qui ne New-York, 15 février. - M. Taft a, au cours d'une interview, exprimé l'avis que M. Lansing n'était pas sorti de ses attribu-tions en convoquant un conseil de cabinet. dure que l'instant même où nous les utilisons. Aussi, l'œuvre achevée, cette convention perdue de vue, elle m'est inintelligi-

L'opinion américaine favorable à M. Lansing New-York, 16 février. — Les commentaires des journaux de New-York et les opinions émises dans les milieux législatifs au sujet de la démission de M. Lansing sont en faveur de l'ex-secrétaire d'Etat. Même le « New-York World », qui a toujours soutenu le président, déclare que son action draconienne n'est pas justifiée par les faits exposés dans sa déclaration. Le public américain soutient énergiquement M. Lansing. est du passé. » La matinée-Dada donnée au Grand-Palais n'a pas laissé d'être bruyante. Dans la salle, des programmes circulaient : « Antilittérature dada. Antimusique dada. Antipeinture dada. A priori, c'est-à-dire les yeux fermés, Dada place avant l'action le doute. Dada doute de tout. Dada est tabou. Tout est dada. »

par de riches jumistes qui, en dépit de la crise du papier, font éditer leurs élucubrarien. Le comble est qu'il y a toujours de pauvres diables, simplets ou hallucinés, joue pas impunément avec l'incohérence si l'on prétend y apporter quelque esprit de

Le Message de M. Poincaré à la Chambre

suite, les organisateurs de la farce la pren-

nent au sérieux. Elle devient funèbre. En-

terrons-la, et n'en parlons plus.

Paris, 16 février. — Demain aura lieu à la Chambre la lecture du Message d'adieu du président Poincaré. Des interpellations sur la crise des transports et la politique financière doivent être discutées ensuite. Mais la proximité de l'Emprunt et les pourpariers engagés par M. Marsal motiveront sans doute le renvoi de ces interpellations à une date plus éloignée.

les droits respectife des différents facteurs de la production. Et voici que les combat-tants qui ont fraternisé dans la tranchée vont servir de trait d'union dans l'œuvre de pacification et de justice sociales qui est indispensable au relevement du pays.

le colonel Poincaré, s'y illustra, — en 1814, en 1815, en 1870; à Thionville, que la Con-

ceaux, d'oriflammes, de banderoles, célé

brant la France et le « grand Lorrain » Elle accueillait non seulement M. Poincaré mais aussi la grande-duchesse de Luxem-

ourg, jeune, gracieuse et rose, accompa

Parme, de son ministre d'Etat et de ses da-

Debout, entre la grande-duchesse et le

prince consort, entouré de personnages officiels, le maire, les sénateurs, les dépu

nier interrogea son conseil de défense, qui, à la majorité, émit l'avis que la capitulation s'imposait. Cette décision souleva de vives protestations parmi les habitants, et, dans les caves où ils s'abritaient éclatèrent

mes d'honneur.

ides et imagées.

Ils ont compris la force de l'association, eux qui se sont associés pour défendre le patrimoine commun et ils sont convatncus de la nécessité de répartir plus équitable-ment ce patrimoine, non par la violence imbécile ou l'expropriation inféconde, mais par le jeu des institutions sociales : syndiats, mutualités, caisses de prêts, coopératives et, surtout, par l'accession à la petite propriété.

guerre, reconstruire dix départements, équilibrer un budget et une dette formida-bles, assurer le traité. Il faut refafre une

Et j'entends dire de toutes parts : un im-

Et l'entends dire de toutes parts: un immense effort est nécessaire, allons tous au travail. Il faut produire! C'est évident, mais pour produire, il faut des producteurs jeunes et solides, et voici que les combattants offrent leur magnifique et précieuse réserve. Il faut aussi que les producteurs s'entendent au lieu de se combattre; îl faut réaliser une législation sociale qui respecte les droits respectifs des différents facteurs

TRIBUNE DE LA IV REPUBLIQUE

POUR REFAIRE LA FRANCE

Le rôle social des combattants

Au lendemain des tristes événements qui

se sont déroulés à Brest, nous avons cru intéressant de demander au secrétaire gé-

néral de l'importante Association qu'est

l'Union nationale des combattants, un ar-ticle sur ceux qui ont fait la guerre. M. Charles Bertrand, que les électeurs de la Seine ont envoyé au Palais-Bourbon le 16

novembre, a bien voulu écrire pour la Tri-bune de la IV° République l'excellent arti-

Le combattant a jeté un dernier regard tout chargé de souvenirs — et quels souve-nirs! — sur le vaste champ de bataille oi

il avait lutté pendant cinq ans. Il a dit adieu à son régiment dont le numéro reste

gravé tout au fond de son cœur; il a serré

igoureusement la main des vieux compagnons d'armes. Puis, sans même se douter qu'il venait de sauver le monde du plus effroyable des périls, il a repris simple-ment le chemin de la cité ou du village.

Et après tant de mirifiques promesses

activement que les conseils de révision!

Et avant même tous ceux-là, que d'orphelins, de veuves, de vieux parents, qui

ont perdu leur unique soutien dans la tour-mente et dont la splendide attitude morale

n'a d'égale que la détresse matérielle qui

Oui, la paix est venue; mais que de mi-sères, que de ruines le combattant aperçoit

dans le rayonnement de ce mot magique!

Il faut, en effet, suppléer aux quinze cent mille hommes tombés à la bataille, assurer l'existence de millions de victimes de la

M. John Davis succéderail à M. Lansing

Washington, 14 février. - Une note de la

Le service diplomalique en souffrance

Une demande d'enquêle

approuve M. Lansing

des régions cosaques

DENIKINE ANNONGE UNE GRANDE VICTOIRE

Constantinople, 13 février. — Le Congrès des Parlements des trois régions cosaques, projeté depuis novembre dernier, s'est réuni à lékatérinodar. A la séance d'ouverture, le 29 janvier, le général Demikine a prononcé un discours, dans lequel il a annoncé une grande victoire remportée sur les bolcheviks sur le Don et le Manytch. Il a abordé ensuite les questions politiques, et déclaré qu'une large autonomie doit être reconnue à toutes les régions qui luttent contre les bolcheviks. « Nous devons poursuivre la lutte, a dit le général. Le succès final nous attend, à la condition de sauvegarder l'unité de commandement. » Il a rappelé les buts de la lutte contre les bolcheviks : le rétablissement d'une Russie une et indivisible; l'autonomie régionale aux régions cosaques et aux

nomie régionale aux régions cosaques et aux nomie regionale aux regions cosaques et aux populations allogènes; un gouvernement central panrusse, avec représentation des régions autonomes; la terre aux paysans et aux cosaques, et enfin la convocation d'une

EN ANGLETERRE

M. Churchill rectifie certains passages

de son discours.

Londres, 15 février. — M. Winston Churchill a écrit ce soir aux journaux pour se plaindre qu'on a mal interprété certains passages de son discours de Dundee (Ecosse).

les étreints si rudement.

lutte pour la vie?

Lentement la paix est venue.

dont on avait bercé sa longue attente, le voici devant la réalité! Oui, la paix est ve-Je reviendrai quelque jour sur ce programme, mais si on vent que les combatants le réalisent, il semble élémentaire de nue, mais combien de ceux qui l'on vue poindre enfin n'ont quitté le combat san-glant que pour retomber dans des condi-tions d'inégalité choquante dans l'apre es mettre en état moral et matériel de l'a-

Parlons net. Il faut que le fise leur paie Que de mutilés, de malades qui cher es pensions et allocations dont ils ont le chent vainement à employer ce qui leur reste de forces pour augmenter la modeste pension, qu'on tarde tant à leur payer, et plus pressant besoin, avant que de leur réclamer des impôts dont ils devraient être - au moins en partie - exonérés, si on appliquait une plus juste répartition entre que parfois on leur chicane!

Que de prisonniers abattus et sans gloire, qui voient avec peine l'indifférence manifestée pour leurs justes revendicaceux qui ont payé l'impôt du sang et ceux qui ont gagné de l'argent pendant la guerre. Il faut enfin leur rendre dans la société conomique la place à laquelle its ont Que de braves gens que leur sacrifice a subordonnés, dans leur profession, aux non-combattants et qui trouvent que les bureaux de placement fonctionnent moins

Qu'on y prenne garde, il y a là un tour-nant délicat à saisir. L'Union nationale des combattants, qui groupe plus de 400,000 membres, est bien placée pour apprécier l'état d'esprit de « ceux qui sont revenus ».

Qu'on vienne donc lire les milliers de lettres et qu'on écoute les milliers de confi dences que nous recevons! Jamais, peut être, la France n'a possédé une génération d'aussi bonne qualité. Et il serait insensé de mécontenter dans ses désirs légitimes et par conséquent de paralyser cette saine et vigoureuse phalange qui, après avoir sauvé la terre natale, est encore capable de la régénérer

Charles BERTRAND

La démission de M. Lansing | Le dadaïsme

toutes les feuilles parisiennes. Si nous n'avions pas parlé de cette parade, c'est qu'autrefois il y en avait une comme ça toutes les semaines au Quartier Latin. Les mystificateurs s'en donnaient à cœur joie, et le lendemain on n'y pensait plus. Aujourd'hui, mystificateurs et mystifiés finissent par croire que c'est arrivé. C'est plus grave et c'est moins drôle. Au

ble et du reste ne m'intéresse plus. Elle Les oisifs entrés là par hasard étaient Au Congrès des Parlements

mis en goût. Un poète dadaïste s'est dressé et a lu une œuvre qui commence

Haute couleur des désirs maritimes En diagonale céleste noble et corrigée.

Et qui continue de même. Alors on ommencé à chanter, à hurler, à jeter des sous, pendant que les pontifes du dadaïsme lisaient en chœur des manifestes. Une phrase est parvenue à un auditeur : « Le long des fils télégraphiques, je vois des gouttes de paroles qui disent « Atchoum! On peut aimer à rire et ne pas se dérider devant ces facéties organisées froidement tions sur beau papier et les distribuent pour pour « marcher » gravement dans ces folies et faire la parade. Et comme on ne

tion s'imposait. Cette décision souleva de vives protestations parmi les habitants, et, dans les caves où ils s'abritaient éclatèrent des cris indignés, mais l'ennemi, pour avoir raison de cette patriotique résistance, avait refusé de laisser sortir les vieillards, les femmes et les enfants. Il n'y avait plus qu'à subir l'inévitable. Le drapeau des parlementaires fut hissé par ordre du commandant de la défense, et, le 25 novembre, à onze heures du matin, les Prussiens défilaient, fifres en tête, au milieu des décombres amoncelés dans Thionville, rue Neuve, rue de Paris, rue Brûlée, rue du Four-Banal, place au Bois, rue de l'Hôpital. J'ai retrouvé dans les photographies que vous avez fidelement conservées le spectacle de désolation que donnaient alors toutes les voies de la cité, et dans un journal du siège écrit par un de vos compatriotes, M. Raulet, j'ai lu avec émotion ce dernier mot daté du 24 novembre 1870: «La ville est en feu.» Thionville s'était sacrifiée pour la France et Thionville allait, hélas! être arrachée à la France. Pendant quarante-huit ans, elle est resée sous la dominatio étrangère pendant quarante-huit ans, elle est resée sous la dominatio étrangère pendant quarante-huit ans, elle est resée sous la dominatio étrangère pendant quarante-huit ans, elle a conservé intact, au fond d'elle-même, son amour pour la patrie, dont elle était séparée. Lorsque l'Allemagne, ivre d'orguell et d'ambition, a entrepris une guerre nouvelle pour établir son hégémonie sur le monde, vous vous étes aussitôt sentis renaître à l'espérance. Encore avez-vous dû attendre qualre longues années la certitude de votre libération, et, pendant cette période d'expectative impatiente, vous avez subi plus cruellement que jamais les vexations des autorités germaniques. En même temps, si éloignés que vous fussiez du front de combat, vous avez été plusieurs fois bombardés par les avions alliés. L'armée française avait soigneusement recommandé à ses aviateurs de ne pas jeter de bombes sur Thionville ni sur aucune autre ville de Lorr survivants recoivent du moins aujourd'hui le témoignage de la reconnaissance fran-Pais, M. Poincaré, aux applandissements de la foule, qui se pressait aux fenêtres et derrière les troupes, a épinglé la

> Thionville. Le maire répondit au Président en affirmant le républicanisme et le patriotisme de toujours de sa ville. Ensuite, aux accents de trois musiques militaires emballantes, à une allure de chasseurs à pied, nos soldats, casqués, en bleu horizon, defi-

croix sur un coussin de soie aux armes de

A VERDUN : L'intérieur de l'église Saint-Sauveur. - Les maisons détruites, au bord de la

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

lèrent sous les regards admiratifs. Et plus eux-mêmes que de rares cadavres après eux, les délégations civiles avec à encore debout. Tout le long des routes se ATHIONVILLE Thionville, 15 février. — Le Président leur tête les groupes émouvants des engae la République clôt le cycle de ses voyagés volontaires, aux poitrines couvertes de gran croix et de médailles et des incarcérés à la forteresse d'Ehrenbreiheim pour avoir ture. ges officiels par celui qui pouvait le plus lui tenir à cœur. Fils de Lorraine, c'est à la Lorraine, celle d'après le sacrifice de aimé la France; les vieux, tout cas-871, et celle d'après la réparation de 1919, a la Lorraine redevenue une, qu'à la veille même d'abandonner la charge suprême, il a fait ses adieux de chef de l'Etat. Demain à Verdun, aujourd'hui à Thionville. A Thionville, qui fit des défenses héroi-ques en 1792 — et un ancêtre du Président, le colonel Poincaré s'y illustra.

sés, tremblotants, qui portaient avec fierté le ruban noir et vert de 1870-1871; des petites Lorraines en costume traditionnel, rieuses, qui jetaient des fleurs au pas-sage. Puis, précédées de leur musique mi-litaire, des délégations de Luxembour-geois : maire, boy-scouts, Sociétés de sportifs, qui défilaient en lançant des « hourras » à pleine voix. Le défilé fini, se Président, à côté de la

vention proclama avoir, avec sa garnison, u bien mérité de la patrie », M. Poincaré s bien mérité de la patrie », M. Poincaré grande-duchesse et suivi du prince consort est venu apporter la consécration de ses et des autres personnages officiels, franchiser valeureusement supportées, en chi de suivis de la Légion d'honépreuves valeureusement supportées, en lui décernant la croix de la Légion d'honnant a l'hôtel de ville, tandis neur. La cité lorraine s'était parée de draque les vénérables dames d'honneur grand'ducales, rouges d'une honnête confusion, prenaient un « pas de course » non protocolaire pour rejoindre la grande-duchesse dont elles s'étaient laissé séparer... A l'hôtel de ville, banquet et toasts qui tiraient un intérêt spécial du rôle subi par le Luxembourg pendant la guerre et du rôle que, entre la France et la Belgique, gnée du prince consort Félix de Bourbon

Place du Marché, une tribune avait été il va jouer. Le Président remercia la grande-du édifiée, devant laquelle se tenaient, sur deux rangs, des Thionvillais qui avaient revêtu la tenue des volontaires des armées chesse du témoignage éclatant d'amitié qu'elle donnait en ce jour à la France, et de la République, composant avec des piles de boulets un ensemble évocateur. exprima la volonté de la France de travailler, d'accord avec le Luxembourg, à fortifier leurs excellentes relations et celles qu'ils ont avec leur voisine la Belgique. D'une voix menue et très émue, intimile général Berthelot, gouverneur de z, et son prédécesseur, le général de dée, la grande-duchesse répondit. Elle manifesta les mêmes sentiments que le Président venait d'affirmer. Mais, de plus, elle traduisit avec une extrême chaleur sa reconnaissance à la France qui, avec ses alliés, a délivré son pays de « l'envahis-seur étranger », et elle paya un éloquent tribut d'admiration à notre armée et à ses chefs. Hymne luxembourgeois, Marseillaise, applaudissements et cris chaleu-reux : « Vive la France! » des représentants officiels du Luxembourg. Ét aux

Maud'huy, devenu député, etc., le Président, face au drapeau du 162° de ligne, qui saluait, rappela le passé de guerre glorieux de Thionville en des pages d'histoire lim-Il insista surtout sur la plus belle défense de Thionville, celle opposée en 1870 à l'armée allemande. Il fit le récit du siège néroïquement soutenu par la garnison ont plusieurs sorties furent heureuses et du bombardement auquel l'ennemi eut recours à partir du 22 novembre. acclamations, au son des cloches et des fanfares de cavalerie, Thionville salua le « Vingt et un mille obus prussiens conti-nuèrent leur œuvre de ruine et de mort : les maisons, les édifices publics, l'église, la sous-préfecture, le tribunal, l'hôtel de ville, les hôpitaux s'écroulaient, des incendies s'allumaient partout, la ville était envelop-pée de fianmes et de fumée; le colonel Tur-nier interrogea son conseil de défense départ de ses hôtes jusqu'à la gare, où la grande-duchesse, radieuse, prit congé du

Président. AVERDUN Verdun, 16 février. - Le train présiden-

tiel est resté en gare pendant la nuit à Le Président de la République a tenu, avant le départ pour Verdun, à parcourir les ruines de cette petite ville qui, en 1914, comptait trois mille ames, mais qui, aujourd'hui, n'est plus qu'un amas de rui-

A huit neures et demie, M. Poincaré remonte dans son train. La ligne traverse l'immense et sauvage glacis tout hérissé encore de défenses les plus diverses, sur-tout de barbelés, tout ridé de boyaux que la bataille a laissés devant Verdun. Le

Président descend à 9 h. 15 de wagon, en gare de Verdun. Verdun est déjà titulaire de la croix de la Légion d'honneur, de la croix de Saint-Georges de Russie, de la Military Cross britannique, de la médaille de la Valeur militaire d'Italie, de la croix de Léopold les de Belgique, de la médaille du Monténégro, d'un sabre d'honneur décerné par le Japon, d'un sabre d'honneur décerné par e gouvernement français. Le Président de a République lui apporte aujourd'hui la croix de guerre, de la même façon que la médaille militaire est donnée comme suprême récompense à un grand général. Il y a d'ailleurs lieu de remarquer que l'attribution de la croix de la Légion d'honneur, décernée à la Ville, entraînait déjà automatiquement la croix de guerre pour le blason de Verdun. C'est une nouvelle palme, avec une citation spéciale, que le Président ajoute aujourd'huil à celles qu'a néritées la Ville.

Hommage aux morts

Le Président monte en automobile deant la gare pour se rendre au cimetière nilitaire du faubourg Pavé. Le premier seste du Président, dans la ville où se sacrifièrent le plus de Français pour sauver la patrie, est, en effet, un hommage aux

M. Poincaré dépose une palme au pied de la grande croix élevée au centre du cinetière où sont déjà accrochées des centaines de couronnes Le Président se recueille un long moment, puis il parcourt les rangées de tompes sur lesquelles se lisent les noms des

familles de toutes les provinces de France. Elles sont soigneusement entretenues, ornées d'emblèmes religieux, de portraits t d'inscriptions touchantes. Le présidentiel gagne ensuite à rapide allure le village de Bras, au pied de la côte du Poivre.

La brume estompe ce paysage légen-daire traversé par la Meuse, sur les col-lines ondulées, dont les arbres ne sont

multiplient les vestiges de défense. De grandes charrues sont en train de retour-ner les terres pour les rendre à la cul-

Le Président parle

Le cortège présidentiel rentre à Verdun, ont à 10 h. 30 il franchit les remparts. M. Poincaré traverse à pied la cité lorraine jusqu'au collège Buvignier, où le maire lui présente les autorités. Dans le cour du collège, une estrade est élevée. Une grande foule est massée devant cette tribune, où M. Poincaré et les personnages qui l'accompagnent prement place. Le Président prend aussitôt la pa-

Tout d'abord il résume les conséquences militaires, politiques et morales de la résistance héroïque de Verdun, qui a permis à tous les alliés de travailler, avec me activité croissante, à la fabrication du matériel de guerre, a laissé à la Russie le temps d'engager ses offensives de l'été de 1916, à l'Italie le temps d'organiser. l'attaque de Gorizia, aux troupes anglofrançaises le temps d'entreprendre les opérations de la Somme, à l'armée d'Orient le temps d'outiller et de concentrer ses divers éléments dans la Péninsule balkanique. Il montre que l'échec de l'Al-lemagne devant Verdun a été pour la France, dans le monde entier, un immense succès moral; qu'il a fait apparaître clairement à des nations encore neutres a fermeté et la constance de notre volonté de vaincre ainsi que le premier déclin de la puissance germaniq "Ne doutez pas, en effet, Messieurs ajoute-t-il, que notre retentissante victoi re n'ait grandement contribué à éveiller, usque dans les deux Amériques, des sympathies qui nous ont peu à peu préparé de nouvelles alliances. »

En effet, si la guerre sous-marine a été le motif principal de l'inter-vention américaine, l'opinion qu'avaient donnée de la France à l'étranger des batailles comme celles de la Marne, de l'Yser, de l'Arlois, de la Somme, de Verdun, n'a pas été sans influencer une détermination dont allait dépendre le sort de la guerre. Verdun a été certainement aux yeux des Etats-Unis la caution la

plus éclatante de nos grandes vertus naionales « Aussi bien, la plupart des chefs d'Etat illiés ont-ils tenu à venir avec moi, pendant le cours des hostilités, saluer votre ville martyre, visiter votre citadelle et parcourir les environs de la place. C'était pour chacun d'eux une sorte de pelerinage atriotique, et ils m'ont tous confié l'émotion qu'ils éprouvaient à s'incliner devant votre illustre cité et à voir la zone désolée

de la terre lorraine qui entoure ses vieilles.

» J'étais, sur la Meuse, nous dit Verdun, la sentinelle avancée de la France. Comme toute la Lorraine, je me tenais sur une sage et prudente défensive. Depuis que l'Allemagne nous avait, en 1870, arraché, avec l'Alsace, la moitié de la province à aquelle j'appartiens, il n'était pas sorti de mes murs un mot de provocation. J'avais enfermé au fond de moi-même mes regrets et mes espérances; j'avais tressailli aux défis renouvelés que nous avait adressés l'empire germanique; mais jamais je n'é-tais sortie de ma réserve et de ma dignité. » Ce n'est pas ici, ce n'est pas en Lorraine, qu'on à jamais pu souhaiter la guer-re. On n'oubliait rien, on n'abdiquait aucun des droits que le passé nous avait don-nés sur l'avenir; mais, même pour assu-rer le retour de la justice, on se serait gar-dé de rien faire ou de rien dire qui pût amener une conflagration.

"Ne savais-je pas, moi. Verdun, que, dans le cas où le paix serait troublée, je serais l'une des premières victimes désignées par la fatalité? Ne savais-je pas qu'autour de moi, tout serait exposé à n'être bientôt que ruine et misère? Ne savais je pas que la féconde vallée où je suis assise pouvait devenir le théâtre du plus sanglant combat? » J'ai donc souhailé le maintien de la

paix, et je suis témoin que mes élus ont toujours sincèrement travaillé à la fortifier. Mais, en même temps, je n'avais que trop de raisons de redouter les instincts belliqueux de l'Allemagne impériale, et inquiétude dans laquelle je vivais me dé-terminait à exiger de mes représentants qu'ils prissent toutes les précautions nécessaires pour me mettre en état de déense et pour armer la nation.

» Plus je désirais éviter la guerre, plus je voulais que si, malgré nous, elle éclatait, elle se terminat par notre victoire et par la réparation de nos droits violés. C'est pourquoi, lorsque l'ennemi s'est rué sur moi, j'ai crié à la France : « Confiance ! ils " ne passeront pas!"

Grand Roman historique inédit.

CHAPITRE VIII Ge que n'avait pas prévu Lodovico (Suite)

regarda Lucrezia:

— Vous méritez mieux que cela, Lucrezia.

» Votre amour sincère était digne d'un autre amour que celui de Lodovico.

» Non... ne parlez pas... laissez-moi dire...

» Vous êtes comme moi victime d'une fata-

al'ai besoin de me recueillir...

Ces mots redoublèrent l'inquiétude de Lu-crezia, déjà fort troublée dès le début de cette

Lucrezia, je vous en conjure, ne m'acca-» Dites-moi où vous logez ? Lucrezia adressa à Lodovico un regard na-

Pourquoi ce rendez vous donné chez elle?

Là, dans les allées solitaires, il ralentit son pas et, bouleversé par cette visite imprévue, prélude d'une catastrophe prochai-

isait dans ses yeux. Sur le seuil, Lodovico s'effaça: — Allez, dit-il d'une voix grave, je vous verrai demain... ne bougez de chez vous. » Priez... priez... vous et moi nous avons grand besoin de prières, car nous ne sommes pas au bout de nos malheurs!

Avant vu disparaitra Lucrezia, Lodovico, la tête basse, franchit d'un pas hâtif les couloirs, gagna le parc, s'enfonça sous les arbres séculaires qu'un printemps précoce

ne, il réfléchit amèrement à son triste sort.

Le vent faisait flotter sa longue chevelure et rafraîchissait son front brûlant.

Que faire? Quel parti prendre?

C'était, en vérité, un loyal general loyal general le il vivait, il pouvait se targuer d'être un vrai chevalier sans forfaiture et sans félonie, encore qu'il ent abusé de son étrange.

— Je ne dois pas parler, murmura Lodovico... Ce serait encore plus infâme que d'avoir
trompé en croyant que mon émotion
» confiance en toi, attendre tes ordres, vivre
» dans la joie de ton souvenir, l'espoir de
» notre future union après le trépas de
» ton père. Mais, l'amour que j'ai pour toi
» m'éte toute raison et, au risque d'encou» m'ôte toute raison et, au risque d'encou» m'éte toute raison et, au risque d'encou» m'ôte toute raison et, au risque d'encou» m'ote toute raison et, au risque d'encou» m'éte toute raison et, au risque d'encou» m'éte toute raison et, au risque d'encou» m'éte toute raison et, au risque d'encou» m'encoure que mon émotion et au trompé en croyant que mon émotion et au risque par une lettre de... de...

H s'interrompée en croyant que mon émotion et au risque par une lettre de... de...

La lettre n'est par dont le nom ne doit pas être prononcé de vant vous, dont le souvenir ne doit pas être vouple en croyant que mon émotion avoir rous au risque par une lettre de... de...

H s'interrompée en croyant que mon émotion avoir rous au risque par une lettre de... de...

La lettre n'est par de viel causée par une lettre de... de...

H s'interrompée en croyant que mon émotion avoir rous au risque par une lettre de... de...

H s'interrompée en croyant que mon émotion avoir rous au risque par une lettre de... de...

H s'interrompée en croyant que rous au risque d'encou» n'it a colère, mon cher aintre cette si» tour par emblance pour duper un pauvre vieil

Mais si l'on eut assemblé les chevaliers renommés pour leur honneur, et si ces preux avaient eu à donner leur opinion sur le cas du faux Lodovico, il est probable que bien peu eussent condamné sa conduite surfout s'ils avaient pu fire dans le cœur de l'infortuné gentilhomme. Lodovico vivait en un temps où cerlains ac-tes qui aujourd'hui révoltent notre conscience semblaient naturels à ceux qui vivaient en octte époque de ruses, de combais et de per-fidies

Lodovico, en dépit de ce qu'il avait fait, était digne d'estime. Ce qui en était une preuve, c'est que tout d'abord sa première pensée avait été, après avoir décidé d'avouer la vérité à Lucrezia, de avouer aussi au prince d'Arezzo et à Bianca Une crainte l'arrêta. Si en apprenant la vé-rité le prince mourait de douleur ou de co-

Avoir sauvé le vieilland pour le tuer en Avoir sauve as vacuatat pour le tuer en-suite, cela ne se pouvait pas. Etait-il possible qu'après avoir fait naître dans le cœur d'un père cette félicité inespérée d'un fils retrouvé, d'un fils indigne devenu bon, on eut le droit de retirer au prince d'Arezzo l'illusion qui dorait de bonheur ses derniers faurs.

» J'irai prendre du service parmi les Impé-Là encore, cette idée s'imposa à son es-Puis-je faire cela, et mon départ ne tuera-t-il pas celui qui se croit mon père et dont la santé déjà ébranlée par l'âge et les émotions ne pourra résister à la douleur d'une nouvelle séparation? » D'autre part, si je reste, il faudra que

"D'autre part, si je reste, il faudra que j'épouse Bianca...
"C'est le désir du prince...
"Je ne puis pourtant faire cela, accepter un bonheur qui ne m'est pas dh...
"I faut que je parte...
"Mais, quand partir? Comment?

Et cette idée bizarre lui vint:

Le prendre conseil de Lucrezia

Je prendrai conseil de Lucrezia...

• Oui, quand elle saura la vérité, quand elle connaîtra ma situation réelle dans ce palais, ce que j'ai fait, je lui demanderai de me donner un avis...

• Et cet avis, foi de chevalier, je m'y conformerai formerai...

" Une femme, en des circonstances délica» donne a vestera le mal qu'elle m'a fâit...
» Elle devait me hair, puisqu'elle t'aimait...
» Dis-moi, mon tendre Lodovico, que tu
» m'aimes encore, et confie sans crainte ton
» message au page qui t'apporte cette mis» sive. Ale foi en lui comme en moi. Tal
» Lucrezia qui tremble de crainte de t'avoir
» déplu et qui se meurt d'amour pour son
» beau Lodovico. » — Mon cousin! dit une voix douce. Effaré, Lodovico leva la têta... Bianca était devant lui.

Il ne l'avait pas entendue venir.
Précipitamment, il froissa la lettre dans sa main, resta muet, embarrassé...
Non moins embarrassée, Bianca, hésitante, expliqua: - Je suis importune, sans doute, excusez-» C'est votre père qui m'envoie, il était inquiet... à cause de la lettre apportée par ce page...
» Il m'a dit... Il m'a conseillé de vous
retrouver. » J'ignore pourquoi il m'envoie vers — Je le devine! murmura Lodovico, qui avait compris la pensée du vieillard. a d'être venue te rejoindre à Rome, où tu

» Mais le prince... mon père, veux-je dire,

Il s'interrompit, affirma:

— La lettre n'est pas de cette personne dont le nom ne doit pas être prononcé de vant vous, dont le souvenir ne doit pas

celui qui a pris mon cœur. Je t'aime, Lo-dovico, pardonne-moi... comme j'ai par-donne à Vespera le mal qu'elle m'a fait... Elle comprenait l'allusion. Il était question de cette mauvaise femme qui avait détourné Lodovico de ses de voirs, l'avait poussé à se révolter contre son père, Timidement elle demanda

être évoqué en votre présence. Bianca baissa les yeux, rougissante.

Timidement elle demanda:

— Alors, puisque cette lettre n'est pas ce que supposait mon oncle, je dois croire, mon cousin, que l'émoi qu'elle a provoque en vous n'était que passager.

Lodovico ne répondit que par un soupir.

Bianca s'enhardit.

— Mais vous la relisiez, cette vilaine lettre! « Et vous étiez tout triste lorsque je vous ai abordé.

» C'est quelque mauvaise nouvelle sam
doute qu'on vous annonce...
Lodovico déclara d'une voix ferme, regardant Bianca bien en face:

— Cette lettre est d'une femme... d'une femme qui croyait être aimée de moi...

» Mais je n'aime pas cette femme, je vout

le jure.

" Je ne l'ai jamais aimée.

" Si jai été troublé par la lecture de comessage, c'est qu'il me rappelait des souvernirs douloureux, de trisles jours que je vou drais rayer de ma vie, un passé que je vou drais effacer au prix de mon sang...

de Robert FLORIGNI et Charles VAYRE DEUXIEME PARTIE

Les noces noires

» La conjurer est impossible...
» Cependant, je dois à votre amour la vérité, si cruelle qu'elle soit.
» Mais je ne res cons pas en cot instant

» Mais je ne me sens pas en cet instant, ans ce palais, le courage de vous révéler tte mystérieuse et terrible vérité.

pour vous — trop claires, hélas! et vous com-prendrez mon attitude, qui, j'en conviens, doit vous paraître inexplicable et indigne d'un homme qui a eu le bonheur d'être aimé » Voici ce qu'il convient que vous fassiez.

ce que je vous supplie de faire...

» Vous allez retourner chez vous et vous attendrez ma visite... » Ne croyez pas que je cherche à éviter une explication que vous êtes en droit d'attendre, d'exiger de Lodovico d'Arezzo.

» J'engage ma parole de gentilhomme, Lucrezia, que j'irai vous voir et que vous saurez fout.

entrevue.

— Lodovico, vos paroles m'épouvantent...

Je tremble pour notre amour...

« Ah! je le sens, vous ne m'aimez plus, si même vous m'avez jamais aimée!...

Lodovico l'interrompit.

Quoi! pas un mot d'amour! Pas une pro-estation pour affirmer qu'il l'aimait encore! Encore des paroles troublantes, menagan-Quel malheur planait donc sur lui et sur

sages de son discours de Dundee (Ecosse). Il affirme n'avoir pas dit qu'il avait toujours été très fermement d'avis qu'on ne devait pas intervenir en Russie, mais qu'il avait toujours eu une opinion très précise et très ferme au sujet de la Russie. Certains journaux avaient d'ailleurs interprété dans ce sens les paroles prononcées par le ministre de la guerre. » Je vous prie de me faire crédit quelques dovico, me faire savoir en quel lieu vous ne, il réfléctit amèrement à son triste sort.

Le vent faisait flotter sa longue cheveheures, quelques jours peut-être...

» Lorsque j'aurai parlé, bien des choses qui

Lucrezia balbutia:

— Hôtellerie des Délices de l'Apennin,

— Hôtellerie des Délices de l'Apennin, près de l'église San-Giovanni.

— Bien. Je me rappellerai. A présent, venez, je vais vous reconduire.

> Chancelante, Lucrezia le suivit. Eile ne trouvait rien à dire, et, éperdue, l'âme en détresse, le cerveau brouillé, elle obéissait passivement, cherchant en vain à mettre un peu d'ordre dans ses idées.
>
> Tout le temps qu'ils traversèrent les longs corridors du palais, les vastes sailes peuplées de cavales et de serviteurs. Lodyico n'adresse et de serviteurs. Lodyico n'adresse et de serviteurs. de gardes et de serviteurs. Lodovico n'adres-sa pas la parole à ce petit page qui le sui-vait, étonnant tout le monde par sa pâleur, sa démarche incertaine, l'égarement qui se-lisait dans ses veux

CHAPITRE IX La lettre déchirée

tes, juge souvent mieux qu'un homme... Pauvre Lucrezia! Quand elle va savoir, quel sera son chagrin!

H prit machinalement la lettre dans son aumonière, la déplia, la lut à mi-voix :
« Mon bien-aimé Lodovico, pardome-moi

M. Wilson rentre en scène avec éclat. Il congédie brutalement son ministre des affaires étrangères, M. Lansing, et oppose son veto au projet de règlement de la question adriatique conçu par les alliés: « Il peut se vanter d'avoir fait coup dou-ple, dit Saint-Brice dans le Journal. Que vable, dit Saint-Brice dans le Journal. Que vatil en résulter? Les Yougo-Slaves, qui hésitaient beaucoup à choisir entre deux combinaisons égalen:ent désavantageuses pour eux, vont s'abriter derrière l'Amérique, M. Nitti, dont la position politique est perdue s'il n'obtient pas satisfaction, et qui déclarait, hier encore, être arrivé à l'extrême limite des concessions, va se retourner vers l'Angleterre et la France pour leur demander de tenir leur engagement. Mais que petuvent faire les gouvernements de Paris et de Londres? Ils ont admis pendant des mois la thèse wilsonienne, repoussant toute anla thèse wilsonienne, repoussant toute an-nexion déguisée de Fiume à l'Italie. Depuis arois semaines, ils ont promis à M. Nitti de réaliser cette annexion déguisée. Impossi-ble de se mettre dans un plus mauvais cas. » D'ailleurs, où les conceptions wilsonien-

dans la question des coupables, car, ainsi que le fait observer M. Alfred Cap is dans le Figare : « En transformant dans notre esprit en grandiose opération de justice la guerre que mous avait imposée l'Allemagne, nous avons augmenté peut-être encore notre supériorité morale, mais nous avons renoncé à une part de notre supériorité matérielle. Cette part nous manque cruellement aujourd'hui, part nous manque cruellement aujourd'hui, car nous en sommes réduits de ce fait à ne plus traiter qu'en coupables des ennems qu'il fallait traiter d'abord en vaincus; or, on a vu des coupables échapper au châtiment, tandis que la défaite est une réalité inéluctable. La responsabilité de cette situation remonte visiblement aux idées fausses et confuses répandues dans le monde par le président Wilson. Il est un prophète, disent ses admirateurs. Ou en sera notre ganération quand ses prophéties s'accomplirent? « M. Wilson est décidément trop étranger à la politique européenne pour lui imposer ses volontés et pour la soumettre à ses fan-taisies, conclut M. René d'Aral dans le Gau-lois. Il menace de se retirer de la Conférence. Je n'e demande, en vérité, s'il y figure encore, puisqu'il en a rappelé tous ses représentants, et qu'il a recommandé à l'ambassadeur qui assiste encore aux séances interalliées de ne point prendre part aux

classe à refuser le service militaire:

« Cette abominable manigance doit cesser, dit l'Echo de Paris. Qu'on h'aille point à ce propos nous raconier des histoires philosophiques touchant la liberté d'opinion, car il ne s'agit point de cela. Sous prétexte de liberté d'opinion, les malfaiteurs ont beau ieu. Voilà trop longtemps que les malfaiteurs sont, chez nous, traités comme des doctrinaires, un peu extravagants parfois, mais dont l'originalité a de quoi séduire le scepticisme d'un chacun. Les maiins amateurs d'idées promulguent un Evangile de niaiserie, selon lequel toutes les idées seraient charmantes et précieuses. Mais il y a des idées fausses, et peu importe la sincérité des idéologues. Il y a des idées bêtes, il y en a de répugnantes et il y en a de meurtrières. »

Nos dirigeables de marine sont jouets coûteux... et dangereux

M. Roland Bréauté fait, dans le Matin, le procès des dirigeables de notre marine «Les dirigeables, avec leurs mitrailleuses et leurs charges d'explosifs, étaient bel et bien destinés à couler l'ennemi, non pas seulement à le dépister. Or, sait-on combien cette quarantaine de gros chasseurs, explorant leurs secteurs quotidiennement, avaient, en juillet 1918, de sous-marins à leur tableau? Pas un. Pardon, un. Mais il faut s'entendre. L'a Auto », du Havre, au cours d'une patrouille, aperçoit à la surface de la mer certaine forme blanchâtre. Il reconnaît un allemand, vole vers lui, le bombarde et l'envoie par le fond avec tout son équipage. C'était un anglais... Des centaines de anillions dépensés pour la création et le niéveloppement d'une flotte aérienne de combat, ne nous ont pas valu la destruction peveloppement d'une flotte aérienne de com-bat ne nous ont pas valu la destruction d'un seul adversaire. Le service de l'aéro-nautique maritime fut un sport élégant; aux apparences guerrières, un luxe dont il ent été préférable de ne pas embarrasser nos finances. »

Soyons bons pour les empoisonneurs

Du Radical:

«Un Lyonnais imaginatif et pratique avait trouvé une mirifique recette pour la fabrization du saucisson: râclures de cuirs verts de bœuf et cheval bien hâchées, et mélangées à des déchets quelconques de viande; poivre, sel, épices en conséquence... Le tribunal correctionnel l'a condamné... à 1,000 francs d'amende. Quel dommage qu'un tribunal suprême de la magistrature ne consianne pas à leur tour les juges lyonnais à consommer quelques livres de la spécialité dont on vient de lire la peu engageante recette! L'entérite ou l'empoisonnement qui s'ensuivrait apprendrait peut-être à ces messieurs que l'amende est parfois insuffisante pour punir certains méfaits...»

L'INAUGURATION d'un monument à Wavrin en l'honneur des cheminots tués à l'ennemi

Lille, 16 février. — Dimanche matin a eu lieu au cimetière de Wavrin l'inauguration du monument élevé à la mémoire des cheminots tués, le 9 octobre 1914, dans un train qui les évacuait. Ce train, rempli de cheminots, fut assailli en gare de Wavrin par un groupe de uhlans qui les mitraillèrent. Seize employés furent tués ou moururent des contre de leures blessures Vingt. pauf autres contre de leures blessures Vingt. pauf autres de leures blessures vingt. pauf autres de leures leures vingt. pau fautre de leures leures vingt. pau fautre de leures de leure Après la cérémonie à l'église, l'inaugura-tion a eu lieu devant un grand nombre de personnalités de la Compagnie du Nord, et plusieurs discours ont été prononcés.

LA VIE SPORTIVE

HIPPISME Courses à Auteuil DIMANCHE 15 FEVRIER

Voici les résultats détaillés des épreuves : PRIX D'OUVERTURE (course de haies, à ré-ciamer), 5,000 fr., 3,100 mètres. — ler, San-Jo-sé-II (Ory), à M. Marcel Durand; 2e, Erdouz (H. Semblat), à M. Chriulet; 3e, Bedjord (Ed. Haës), à M. H. Gildon. Non placés: Lang-Hou (E. Hardy), Ambroi-sie (J.-B. Lassus), tombée. Gagné d'une longueur et demie; le troisième à trois longueurs.
San-José-II (San-Antonio et Our-Marie) est entraîné par Thuau. PRIX DU PHALENSTERE (steeple-chase). 8,000 fr., 3,500 mètres. — 1er, Coq-Gaulois (W. Head), à M. Ch. Llénart; 2e, Hydravion (Barré, au marquis de Triquerville; 3e, La-Surprise-II (Meliet), à M. Fauquet-Lemaftre. Coq-Gaulois et La-Surprise-II dérobés et ramenés.

Gagné de six longueurs; le troisième à deux longueurs.

Cog-Gaullis (Royal-Dream et Confiserie) est entraîné par Jean Lioux. PRIX KERYM

Course de haies, 12,000 fr., 3,500 mètres. ler, Gribouille (W. Head), à M. Ch. Lié-2e, Lux (E. Hardy), à M. E. de Saint-Alary, 3e, Jour-de-Cloira (G. Parfrement), à M. Marcel Boussac. Marcel Boussac.
Non placés: Sartilly (Berteaux), Adventure
Thibault), Biskra (W. Mitchell), Monette-V
Zepilli), tombés, Michel-Ange (H. Semblat),
Hochepot (A.-E. Bates), dérobé, Frehel (G. Gagné de deux longueurs; le troisième à trois longueurs.

Gribouille (Cadet-Roussel et Gol-Lute) est entraîné par Jean Lieux.

PRIX DE BILLANCOURT steeple-chase, 15,000 fr. 3,800 mètres 1. Little-First (J.-B. Lassus), à M. A. Man-,2. Patrocie (W. Head), à M. Charles Lié-

nart,
3. Bouhouroche (Berteaux). à M. H. Say.
Non ; lacés: Gabée (Bourdalé), tombée, Boutde-Zan (Thibault), dérobé.
Gagné de trois quarts de longueur; le troisième loin.
Little-First (Gros-Papa et Soir-de-Pâques) est
entraîné par A.-J. Moreau.

PRIX DU CHENE-CAPITAINE (course de
hales), 8.000 fr. 3,100 mètres. — fer, King'sCross (V. Head), à M. Charles Liénart; 2e,
Adelia (Parirement), à M. F. Adams; 3e, Ma
meli (Thibault), à Mme Ricottl.
Non placés: Odin-Hi (R. Ricard), Heliogabalus (L. Bara) tombé.
Gagné de cinq longueurs; le troisième à
huit longueurs.
King's-Cross (Alcantara-H et Kézil-Sou) est On est en train de coller sur les murs une affiche qui engage les conscrits de la jeune plasse à refuser le service militaire :

CHEVAUX	1	Pesage 10 fr.	Pel. 5 fr.
San-José-II	GPP	256 » 54 » 21 »	101 50 29 50 13 x
Coqq-Gaulois	GI	13 50	7 >
Gribouille	GAPP	43 50 15 » 19 » 17 »	24 50 8 x 9 x 8 50
Listle-First	GPP	55 » 22 » 19 50	28 50 11 n 8 50
King-Cross	GPP	29 50 13 » 12 »	17 50 7 50 6 50

Courses à Pau DIMANCHE IS FEVRIER

Voici les résultats détaillés des épreuves : PRIX DES PYRENEES (trot attelé), 1,500 fr., 3,600 mêtres. — ler, Queen-Mary (C. Dupuy), à M. L. Escarpit; 2e, Orpin (Casset), à M. Lortau. Pari mutuel, unité 5 fr. — Gagnant, 7 fr. PRIX DE MONTARDON (haies), 1,500 fr., 2,800 metres. — ier, Crème-de-Menthe-II (Saboulard), Pari mutuel. — Gagnant, 7 fr. 50; placés, 5 fr. 50 et 8 fr. 50. CROSS-COUNTRY (gentlemen-riders), 1,000 francs, 5,000 mètres. — ler, Le-Maroc (M. de Juge), à M. J. Dolfus; 2e, Isiy-IV (M. de Rivoire), à M. J. Dolfus.

Non placé: Espès (M. de Lucq) tombé.
Pari mutuel. — Gagnant, 6 fr.

PRIX DU CHATEAU (trot monté), 1,500 fr., 2,800 mètres. — ler, Quick-Silver (R. Dupuy), à M. L. Escarpit; 2e, Périne (Adéma), à M. Desplats.

Pari mutuel. — Gagnant, 5 fr. 50.

Pari mutuel. — Gagnant, 5 fr. 50.

DEUXIEME PRIX DE LA SOCIETE DES STEPPLE-CHASES DE FRANCE (steeple), 2,000 rancs, 3,500 mètres. — 1er, Rayon (R. Lafarie), à M. J. du Châtenet; 2e, Armilles (D. (alley), à M. G. Castelmur; 3e, Prêt-à-Tout Boirie), à M. D. Guestier.

Pari mutuel. — Caspant, 7 fr. 50 Pari mutuel. - Gagnant, 7 fr. 50. RUGBY (matches officiels)

CHAMPIONNAT DE FRANCE (ITE SERIE) Les premières éliminatoires OYONNAX. — Le C. S. Oyonnax, deuxième au championnat du Lyonnais, bat l'U. S. Roannaise, deuxième du championnat des Al-pes, par 5 points à 3. NANCY.— L'Olympique, deuxième du cham-pionnat de Paris, bat le Stade Lorrain, cham-pion de Lorraine, par 13 points à 9. CHALON-SUR-SAONE. — Le Racing-Club Chalonnais, champion de Bourgogne, bat l'A-vant-Garde de Belfort, champion de Franche-Comté LE MANS. — Le Sade Nantais, champion de l'Atlantique, bat l'Union Sportive du Mans, champion de Beauce et Maine, par 8 points BRIVE. — Le Club athlétique briviste, champion du Limousin, bat le Club Athlétique Clermontois, champion du Centre, par 21 points à zéro. LE HAVRE. — Le Havre A. C., champion de Haute-Normandie, bat le Club Malherbe Caennais, champion de Basse-Normandie, par 23 points à 0.

LYONNAIS (ire SERIE) En finale du championnat du Lyonnais rendue nécessaire par le déclassement du F. C. de Lyon, en raison de la non-qualification de Bissonnier, le F. C. de Lyon a de nouveau triomphé du Lyon Olympique par 13 points à zéro.

PYRENEES (fre SERIE) TOULOUSE. — T. O. E. C. bat S. Saint-Gau dens par 14 points à zéro. PERIGORD-AGENAIS (ire Série) CASTELJALOUX. — U. S. Bergeracoise bat Cadets de Gascogne par 3 points à zéro.

BORDEAUX

COUPE D. AU STADIUM-BOR ccupent Brest-Litowsk. RUGBY (mat AU STADIUM-BORDE. S. C. U. F. par 3 points . B. bat Important cambriolage

bat Etalle Spor-

AU BOUSCAT. — Aviron Stade bordelais par 10 points TOULOUSE. — Stade toulousein bat F. C. bloronais par 14 points à 3. TARBES. — A. S. bayonnaise (i) hat Stade arbais(i) par 13 points à 8.
M. Ladagnous arbitra avec autorité. pax. — U. S. dacquoise bat R. C. de France par 3 points à zéro. MONTAUBAN. — U. S. Montalbanaise bat C. A. Périgourdin par 6 points à zéro.

CHARENTES

SAINTES.— U. S. tive Rochelaise, par

PERIGUEUX. - C. A. P. C. P. O. bat B. E. C. BIARRITZ. — Biarritz-Olympique et Stadoceste Tarbais font match nul (3 à 3). JARNAC. - L'U. S. jarnacaise (2 et 8) bat Roufflac (1) par 10 points à zéro.

FINALE DU CHAMPIONNAT SCOLAIRE LIMOUSIN Le Lycée de Limoges est déclaré vainqueur de l'Ecole normale de Tulle, qui ne s'est pas présentée sur le terrain. SECTION PALOISE MIXTE CONTRE JEUNESSE SPORTIVE TARBAISE

La Section paloise mixte bat la Jeunesse sportive tarbaise par 64 points à 0 Les dirigeants de la Section avaient groupé ine équipe uniquement constituée d'éléments salois. Ces derniers ont fourni une superbe xhibition. Ils ont témoigné de remarquables aptitudes, ce qui permet de fonder sur eux de apsintades, ce qui permet de fonder sur eux de grands espoirs.

Pierrot a joué dans une forme extraordi-naire, qui nous a rappelé le merveilleux joueur d'avant-guerre. Piteu a également été splendide et digne de sa belle réputation. Ca-zeaux, Mestressat, Castéra et Véran se sont détachés du lot.

JARD-MERICNAG Vie au Grand Air du Médoc et F. C. cettois font match nul (1 but à 1) font match nul (1 but à 1)

Partie très intéressante, au cours de laquelle les deux équipes firent une superbe démonstration de jeu très scientifique.

L'équipe cettoise, dans laquelle instrumentent six joueurs anglais, domina généralement. Les vgamistes, quoique incomplets,—il leur manquait deux hommes,— se montrèrent parfois assez dangereux.

Rien ne fut marqué au cours de la première mi-temps; ce n'est que dans la deuxième phase du match que les deux teams réussirent chacun un superbe but.

Cette rencontre a été un excellent entraînement pour les Médocains, qui devront défendre les couleurs régionales en quart de finale de la Coupe de France contre le C. S. Généraux de Paris.

UN MATCH DE CHARITE

UN MATCH DE CHARITE Le Mercredi des Cendres, au bénéfice de l'œuvre de la Bouchée de Pain, un match des plus intéressants se déroulera sur le ground du Stadium. Deux sélections de joueurs de nos Clubs girondins seront opposées l'une à l'autre, et, toute idée de supériorité à démontrer étant proscrité, il nous sera permis d'admirer du joil jeu, en même temps que d'assister à une partie courtoise.

Nous indiquerons demain les noms des équipiers des deux teams.

ASSOCIATION (matches officiels) LE MATCH PARIS - NORD * PARIS. - Les Parisiens battent les Nordis-

CHAMPIONNAT DE LA LIGUE DU SUD-OUEST AU STADIUM. — Stade bordelais U. C. bat S. A. bordelais par 5 buts à zéro. ACHARD-BORDEAUX. — Section Burdiga-lienne et Bordeaux A. C. font match nul. MAUCAMP-TALENCE. — Section Burdiga-lienne (2) bat B. A. C. (2) par 5 buts à zero. AU BOUSCAT. — Stade bordelais (2) bat S. A. bordelais (2) par 7 buts à zero. Par cette victoire, le Stade bordelais s'as-sure le championnat d'équipes deuxièmes.

COUPE DE LA COMMISSION BEL-AIR. — Cenon Sports (1) bat C. A. du Moulin-d'Ars (1), par 2 buts à 1. PESSAC. — Stade Pessacais bat Club Enfants Parcachon par 5 buts à 4. LIGUE DES CHARENTES

'ANGOULEME. — J. A. d'Angoulème (2) bat Union fraternelle de Barbezieux (2) par 6 buts à zéro. CHAMPIONNAT FEMININ A Paris, le Femina-Sports a battu En-Avant par 3 buts à 0.

ASSOCIATION (matches amicaux) BENAUGE-BORDEAUX. — S. C. de la Basti-dienne bat U. S. jarnacaise par 9 buts à zéro. GRADIGNAN. — S. A. B. (5) bat S. B. U. C. (7), par 3 buts à 1.
GRADIGNAN. — B. E. C. (3) bat S. C. Floiracais (8), par 3 buts à 2. AU BOUSCAT. 1 Stade bordelais (3) bat Jeunes de Saint-Bruno (1) par 3 buts à zéro. Stade bordelais (4), bat J. de Saint-Bruno (2) par 5 buts à zéro.

CHAMPIONNAT SCOLAIRE L'Union sportive Montalembert est déclarée vainqueur, le lycée de Tarbes ne s'étant pas présenté. GROSS - COUNTRY

CHAMPIONNAT DU 12º CORPS Cette épreuve, disputée sur 12 kilomètres, a été gagnée par Maury, champion de France militaire, en 40 m. 37 s. CYCLISME

Le classement ler, Marcel Buysse-Spiessens: 2e, Deruyter-Berthet; 3e, Aerts-Vanderlerghe; 4e, Debaerts-Persyns, ayant couvert 4,195 kilomètres 610 m. 5e, Van Kempe-Vanderstuyft, à un tour; 6e, Beyl-Léon Georget, à deux tours; 7e, Van Bever-Vanderberghe, à six tours. MOTOGYCLISME

LA COURSE DES SIX JOURS

LA COURSE PARIS-NICE Voici dans quel ordre ont eu lieu, aimanche, les arrivées à Marseille : Verpault, 19 h. 5; Muziman, 19 h. 6; Gilliston h. 9; Detruche, 19 h. 12; Horston 19 h. 14 Verpault, 19 h. 5; Muziman, 19 h. 6; Gilliston, 19 h. 9; Detruche, 19 h. 12; Horston, 19 h. 14; Horsman, 19 h. 16; Moret, 19 h. 17; Barthelemy, 9 h. 20; Oblin, 19 h. 20; Brunet, 19 h. 20; Rutherord, 19 h. 21; Deray, 19 h. 21; Darghob, 19 h. 26; Delaunay, 19 h. 29; Douglas-Haive, 19 h. 30; Chapman, 19 h. 32; Lacour, 19 h. 36; Rex Monty, 19 h. 41; Kayefon, 19 h. 45; G. Ferry, 19 h. 45; Delaumann, 19 h. 47; Gallier, 19 h. 47; Newdan, 19 h. 47.

Il y avait 56 partants de Lyon.

Pe II, du n. 200 à 320; dans le groupe III, du n. 2,301 à 2,400, et par wagons complets seulement dans le groupe III, du n. 2,501 au n. 2,510.

Nota. — Seront refusées, même par 300 kilos, les expéditions à destination des gares comprises sur et dans le périmètre de la Grande Ceinture.

Pendant la nuit de samedi à dimanche Pendant la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs se sont introduits, par effraction, dans les appartements de M. Jean Forpomès, 16, rue Sansas.

M. Forpomès est actuellement avec sa famille au château de Breuil, à Vèrteuil (Médoc). Les cambrioleurs daient au courant de ce détail. Ils purent lene visiter, sans être inquiétés, les dix pièces de l'immeuble. Tous les meubles ont été foudilés, et les écrins et boîtes renfermant des bijoux ou de l'argenterie ont été vidés de leur contenu. On ne sera fixé exactement sur le mon-

nu. On no sera fixé exactement sur le mon-tant du vol qu'au retour de M. Forpomès, à qui un télégramme a été envoyé. Inemplicable agression

M. Guillaume Chrétien, demeurant cours de Luze, et son chauffeur, ont déposé une plainte à la Permanence au sujet de violences dont ils ont été l'objet au noment où, dimanche soir, vers six heures et demie, ils traversaient en auto le village de Lacanau. On les a frappés à coups de fouet et à coups de pied Le parquet a été saisi de l'affaire.

112. — VENTE DE PIECES DETACHÉES D'AUTOMOBILES, à Paris (Ghamp-de-Mars).

Le 21 février 1920, il sera procédé à l'adjudication sur soumissions cachetées d'un lot de pièces de rechange, marque LATIL (état de neuf). Mise à prix du lot, 300,000 france.

La liste de ces pièces est à la disposition des amateurs au parc de vente du Champ-de-Mars, 70, av. de la Bourdonnais, PARIS.

Les plus confortables autos de location sont chez FAULKNER, 30, rue St-Maur. Tél. 3516

Informations

Ravitaillement civil Mardi 17 courant, la municipalité fera vendre des oignons, des carottes, des pommes de terre, de la morue, du beurre, des fromages, des pommes, des œufs mirés du Maroc, des œufs du pays, sur les marchés cl-après; Capucins, Grand-Marché, marché des Grands. Hommes, marché de la place Amédée-Larrieu, marché de la place Léonard-Lenoir (entrée rue de l'Ecole):

Oignons, à 0 fr, 35 le kilo; beurre, à 2 fr. le quart; pommes de cerre, à 0 fr. 50 le kilo; pommes à couteau, 0 fr. 60 le kilo; fromage de Gruyère à 1 fr. 50 le quart; fromage de Cantal, à 1 fr. 10 le quart; fromage de Roquefort, 1 fr. 65 le quart; fromage croûte rouge, 4 fr. 30 le quart; ceufs mirés du Maroc, à 4 fr. 25 la douzaine; œufs du pays, 6 fr. 50 ls douzaine.

de la Chambre d'agriculture En vue d'éviter le plus grand nombre possible d'ornissions dans l'établissement des listes électorales pour les élections des membres de la Chambre d'agriculture, il est rappelé aux personnes des eux sexes qui pouvent prétendre, aux termes de l'article 8 de la loi du 25 octobre 19'9, à être inscrites sur les dites listes, qu'elles ont le droit, dans les trente jours qui suivent la date du dépôt à la mairie de la liste électorale, de réclamer leur inscription. Ces réclamations devront être adressées à la mairie et accompagnées des indications et justifications exigées par la loi. Il est rappelé ér part que tout électeur inscrit sur une liste communale du département peut demander l'inscription d'une personne indûment omise ou la radiation d'une personne indûment inscrité.

Il est du plus grand intérêt d'éviter de trop nombreuses lacunes dans l'établissement des dites listes électorales afin que l'élection prochaine puisse conférer aux membres de la Chambre d'agricultura toute. aine puisse conférer aux membres de la ambre d'agriculture toute l'autorité néces-ire résultant d'une représentation aussi

Les patrons tailteurs Le Syndicat des patrons tailleurs offrait samedi soir son banquet traditionned, i l'hôtel de Bordeaux. Autour de tables déli-cieusement fleuries, prirent place de nomreux convives. Presidait, M. Grangeneuve, président du groupement, ayant à ses côtés: MM. Gal-tier, adjoint, représentant le maire; Faure et Cazaux, vice-présidents du Syndicat; Ch. Bernard, trésorier; Bernard fils, secrétaire général; de Michel, du Syndicat des chaus-seurs; Gillis, vice-président du Syndicat de la chaussure; Mérignac, président de la So-ciété de Saint-Martial, etc.

Les instants passèrent rapides, au milieu d'aimables conversations.

Au dessert, M. Grangeneuve eut un mot charmant pour tous. Il remercia M. Philippart, maire de Bordeaux, d'avoir délégué pour le représenter à cette fête M. Galtier, qui fit si valllamment son devoir de soldat. Après avoir indiqué les moyens pratiques de rendre prospère la situation des tailleurs, après avoir en outre remercié la municipalité de l'intérêt qu'elle témejgne à la corporation, M. Grangeneuve teva sa coupe à la prospérité de la Société.

M. Galtier prononça une brillante allocation, au cours de laquelle il déclara qu'il fallait s'empoyer à rechercher et à combattre les causes de la vie chère.

Ensuite, des toasts furent portés par MM. Gillis, Mérignac, de Michel, et notre collaborateur, qui répondit au nom de la presse, cordialement conviée à ces agapes corporatives. Les instants passèrent rapides, au milieu

Communications

MIDI. - La gare Bordeaux-Saint-Jean (petite vitesse) informe les expéditeurs qu'elle acceptera le mercredi 18 courant les expéditions à destination du Midi seulement inscrites dans le groupe III, du n. 5,001 au n. 5,100.

N. B. - Seront refusées, les expéditions à destination des gares de la section Carcassonne-Narbonne, ou empruntant cette partie de ligne.

ligne.
Seront également refusées, jusqu'à nouvel avis, les expéditions de marchandises de halles à destination de Tarbes, sauf les farines.
Les fûts vides seront appelés à leur tour d'inscription par la gare de Brienne. ETAT (ancien Ouest). — La gare Bordeaux-saint-Jean (petite vitesse) informe les expé-diteurs qu'elle acceptera le mercredi 18 cou-rant les expéditions inscrites: dans le grou-

Ceinture.

ETAT (rive droite). — A sera accepté à l'expedition les inscriptions se rapportant aux marchandises de toute nature: Jeudi 19 février, série B, de 4,001 à 4,275; vendredi 20, série B, de 4,276 à 4,500; samedi 21, série B, de 4,01 à 4,600; lundi 23, série B, de 4,001 à 5,100; mercredi 25 février, série B, de 4,901 à 5,100; mercredi 25 février, série B, de 5,101 à 6,112.

Ces expéditions ne seront reçues que pour es seuls envois destinés aux gares de l'Etat Du des réseaux à voie étroite qui y sont directement reliés.

Petite Chronique PERDU. — Un portefeuille contenant une somme de 300 francs environ et des papiers d'identité a été perdu dimanche au Parc-Bor-delais. Prière à la personne qui trouverait ce portefeuille de le rapporter 24, rue des Menuts.

Chronique Théâtrale

GRAND-THEATRE Mardi, à 2 heures, en matinée pour les familles, «Don Quichotte», avec ses décors pittoresques, ses moulins, machines et son interprétation de tout premier ordre: M. Bouxman, ideal chevalier de la Triste Figure; Mile
Marchery, de l'Opéra-Comique, en représentation; M. Raynal, dont toute la presse a vanté l'admirable intriprétation du rôle de Sancho, et tous les artistes de la création. Spectacle d'art et de la meilleure tenue. — Mardi,
à 8 heures, «Carmen», avec M. Fernand Lemaire, Mile Lise Landral, M. Barreau, Mile
Guynebert, etc. Au 2e acte, la Flamenca,
avec Gaby Pierly et, au 4e, le divertissement
espagnol. — Mereredi, en matinée, «Fleurette», et en soirée, «Louise» Location ouverte. APOLLO

L'opérette de Joseph Szuke, « Flup [... » sera jouée mardi et mercredi en soirée, avec fous les artistes qui ent créé la pièce à Bordeaux. — Mercredi, en matinée de gala, « Susie », avec Mariette Sully. — Jeudi, pas de matinée; en soirée, « la Cocarde de Mimi Pinson ». — Vendredi, « la Fille du Tambour-Major ».

BOUFFES «La Chasse à l'Homme», la comédie de Maurice Donnay, de l'Académie française, qui triomphe en ce moment au théâtre des Va-riétés de Paris, sera jouée mercredi et jeudi en deux soirées de gala, avec les meilleurs artistes de la tournée Charles Baret. A par-tir de vendredi, «les Dégourdis de la Île», interprété par la tournée Arnaudy. TRIANON

Pour passer une joyeuse soirée, se distraire au plus amusant des spectacles, il faut louer sa place à Trianon et venir applaudir « Loute » avec sa bruyante et brillante distribution, Mmes Darclée, Musset, MM. Guise, Wattel, Tavola en tête. Dernière matinée Mercredi des Cendres, à 2 h. 30, à l'occasion des fêtes. Jeudi, à 3 heures, le trio Thibaud, Arthur, Rosoor et Jacqueline Ramat.

Il n'y a pas de speciacle plus attrayant que «Phi-Phi», qui réunit l'esprit, la gaité, la grace et le charme d'une musique délicieuse. L'interprétation en est, au surplus, hors de pair. Location sans frais. ALHAMBRA

Mme Chabry, souffrante, sera remplacée cette semaine par Mme Dufieuve, qui remporta à Paris, sous le nom de Lise Fleuron, un succès encore dans toutes les mémoires, et qui a bien voulu accepter de tenir au pied levé le rôle de Mme Dumollet, dans l'amusante pièce de Vaimy. ALCAZAR

Mardi 17, merèredi 18 février, 3 raprésenta-tions de «Préte-moi ta Femme», le désopilant vaudeville; «Cà, c'est la vie», grand film en 4 parties. Prix habituels du Cinéma. Location ouverte. — Samedi 21 et dimanche 22 février : La Reine Margot», grand drame historique, de A Dumas. A. Dumas.

Le Bal des étudiants a permis de verser aux nauvres 11,000 francs. Nul doute que celui du Mardi-Gras, organisé avec le même luxe, ne donne encore un beau résultat. Malgré les Tout Bordeaux voudra jouir du spectacle fée-ique de ce bal. THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac)

Mardi sr: Ce que Femme veut. Intermède, etc. BALS EXCELSIOR CINEMA 12, c. Le-Rouzic, mardi s., mercredi mat.

our votre coiffure de ville ou de soirée et pour tous les soins de la chevelure dans les Salons de coiffure «AU RAYON D'OR», angle cours Victor-Hugo-Sainte-Catherine.

SPECTACLES du 16 février GRAND-THEATRE. — Relache.
APOLLO, — 8 h, 30 : Flup.
BOUFFES. — Relache.
TRIANON. — 8 h, 30; Loute.
SCALA. — 8 h, 30; Phi-Phi.
ALHAMBRA. — 8 h, 30; « Dumollet chez les

ALHAMBRA - DANCING. - 8 h. 30 : Danse

Avis aux Industriels CRISE DU GHARBON

Par suite de la hausse des changes et de la pénurie du charbon, les industriels ont inté-Les Mines de lignite de LALUQUE (Lan-des) sont en mesure de livrer en fortes quantités, dès maintenant, au prix de 45 fr. la tonne, sur wagon départ. Pour tous renseignements et références, écrire au siège social : 17, rue de Château-dun, PARIS (9e).

AUGMENTEZ VOS RESSOURCES en profitant des nouveaux tarifs de Rentes viagères les plus avantageux, appliqués par «LE PHENIX», Compagnie française d'assurances sur la vie (entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat). Siège social à Paris : 33, rue Lafayette. Agents généraux dans tous les arrondissements : A Bordeaux, MM. Philippon et Balaresque, 2, cours Tournon; à Libourne, M. Marès, 26, rue Jules-Simon.

Pour votre Santé, Buvez du POKER Quinquine

VENTE de BIJOUX

ETAT CIVIL DECES du 15 février DECES du 15 fevrier

Mme Douguet, 25 ans, quai de Bacâlan, 4,
Marie Mondor, 39 ans, rue du Soleil, 1.
Jean Mora, 45 ans, rue Saint-Jean, 48.
Lucien Abadie, 47 ans, rue Pomme-d'Or, 66.
Cécile Dupons, 49 ans, c. du Chap-Rouge, 8.
Nicolas Hartz, 53 ans, rue Mably, 18.
Veuve Darnel, 61 ans, place Dormoy, 7.
Veuve Chrysogone, 61 ans, rue du Mirati, 59.
Jean Dellas, 63 ans, rue du Hautoir, 69.
Mme Dufaure, 72 ans, quai de Bacalan, 152.
Veuve Dessarps, 74 ans, rue Pelleport, 160.
André Murat, 82 ans, chemin Doumerc, 105.

-----Teinturerie ROUCHON, Tél. 15.10 SPECIALITÉ de Teintures pour COUVERTURES Vêtements et Tissus-Stocks Américains

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Belou-guet, M. et Mme Pascai et leurs familles, les familles Albert-Feyleau, Belouguet, Laville, Pujols, Lavergne, Esquirol, Gresse, Offret, Damourette, Corbeau et leurs enfants prient leurs amis et con-naissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre-Eugène BELOUGUET. leur époux, beau-frère, oncie et cousin, qui auront lieu le mardi 17 février, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partirs à neuf heures. Pompes funeb. municip., 11 et 13, r. de Belfort.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Angel Du-Durand, M. Pierre Durand, Mme veuve Gustave Durand, les familles Cadillon, Durand, Ra-bère, Fraysse, Péllot, Laplace, Metayer, Caze-nave et Briol prient leurs amis et connais-sances de leur faire l'honneur d'assister aux

W. Jean-Adrien DURAND.

négociant. leur père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle, cousin et allié, qui auront lieu le marqi 17 courant, à trois heures.
On se réunira à la maison mortuaire, 198, rue Saint-Genès, à deux heures et demie.
Des corbeilles seront disposées à la maison mortuaire pour recevoir les cartes des invités.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Le pureau de l'Association mutuelle des em-ployés de tissus, mercerie et bomnéterie prie MM. les membres honoraires et tous les mem-bres de l'Association, de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Adrien DURAND,

leur regretté président d'honneur, qui auront lieu le mardi 17 courant, à quinze heures. On se réunira à la maison mortuaire, 199, rue de Saint-Genès, à quatorze heures trente, d'où le convoi funèbre partira à quinze heures.

Le personnel de la Maison A. Durand et fils a la douleur de faire part à ses amis et con-naissances du décès de M. Jean-Adrien DURAND, leur regretté patron,

et les prie de leur faire l'honneur d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le mardi 17 courant, à trois heures.

On se réunira à la maison mortuaire, 199, rue Saint-Genès, à deux heures et demie, Pompes funebres genérales, 121, c. Alsace-Lorraine,

CONVOI FUNEBRE M. et Mmo G. Eymas familles Eymas, Sicard et Papin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Janvier EYMAS.

leur père, beau-père, grand-père, frère et en-cle, qui auront lieu le mardi 47 courant, en l'église Notre-Dame de Talence, à trois heures et demie. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à trois heures. Pompes funèbres générales (Serv. de Talence).

CONVOI FUNEBRE Les familles Barbe-lounaud, Vinet, Roussillon et Beaumont prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve Félix BARBEDETTE, née BEAUMONT,

leur mère, belle-mère, grand'mère et sœur, qui auront lieu le mardi 17 courant, en l'église Saint-Martial.

On se réunira à la maison mortusire, é4, rue Prunier, à une heure un quart, d'où le convoi funèbre partira à une heure trois quarts. Pompes lunèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine. ERRATUM. - CONVOI WHITE. Lire: M. et Mme Charles Clark et leurs enfants au lieu de M. et Mme Allen Clark et leurs enfants.

REMERCIEMENTS ET MESSES M. Charles Prélat et sa familie remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsè-ques de M^{mo} Charles PRÉLAT, née Madeleine LAURENS,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront dites le jeudi 19 courant, dans la basilique Saint-Michel, seront offertes pour le repos de son âme.

La famille assistera à celle de dix heures.

BOURSES DU COMMERCE

CHARBONS. — Newcastle on Tyne, 13 16vrier. — Situation toujours la même. On cote: Northumberlands à vapeur, Best Blyth,
115 à 190; second, 105 à 110; non criblé, 100 à
105; smalls: best, 95 à 100; second, 80 à 85; menage best, 120; charbons de Durham à gaz;
best, 110; spécial wear, 110 à 115; second, 100
à 110; cuisine, 100 à 110; soutes pour Britanniques, 100 à 100; pour neutres, 110 à 120; coke
de gaz, 117 à 120.
Cardim, 13 février. — Marché de plus en
plus ferme. On cote: toutes variétés de gros,
au moins 110; tout venant, 100 à 105; soutes
supérieurs smalls, 95; oargaison ordinaire, 85
à 87.6; briquettes, de 110 à 120; le coke fait
de 135 à 140 shillings.
FRETS. — Marché anglais. — Londres, 14
février. — Derniers affrétements signalés: 1
vapeur 2,100 tonnes, Newport-La Rochelle,
chargement 16 février; 1 vapeur, 4,000 tonnes, Newcastle-Bordeaux, 4 47 sh. 6 prompt;
1 vapeur de 900 tonnes pour transport de
charbons avec les ports français, a été traité
à 90 shillings par mois..
Cours moyens des frêts au cours de la semaine écoulée: Charbons du Canal de Bristol à Bordeaux par vapeurs libres: 55 sh.;
aux Sables, par petits voiliers, 72 sh.; à La
Rochelle, par petits voiliers, 60 et 65 shillings.

VINS. — Béziers, 14 février. — Cote officielle: rouges, de 112 à 125 fr.; rosés, de 125 à
135 fr.; blancs, de 135 å 155 fr. l'hecto nu, pris
chez le récoltant, tous frais en sus.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX du 14 février 1920 Nomination de liquidateur et élection de contrôleurs

De la dame veuve Mulé, maîtresse d'hôtel de Bordeaux: le jeudi 26 février, à 2 heures.

Vérifications de créances Du sieur Jean Dubourdieu, marchand de

bois à Bordeaux; du sieur Georges Double, ne sociant à Bordeaux; le jeudi 26 février, 2 h. 30.

Des sieurs Beaumier et Gros, Gaston Ber mier, Léon Gros, négociants à Bordentin, c sieurs Léricel et Déséjouix de Noiet, A. Le cel et Cie, industriels à Bordenux de 162 26 février, à 3 heures. FAILLITES Par jugement du 13 février 1930, la Tribunal statuant d'office, a déclaré en fanille le gieu Robert Banizette, négociant en vins, conf Georges-Clemenceau, 53. M. Tabuteau, syndig

Vérification de créances

Du sieur Jean Corbinaud, négociant à Boodeaux; de la demoiselle Cécilla Maillerd, angére à Bordeaux; le jeudi 19 février, à 2 h.

ARGINTER D'OCCASION
VENDUE AU-DESSOUS DU COURS
Plateaux, Huiliers, Objets divers Grande quantité de Cou SERVAN

L'INTERPRÉTATION DES SONBES Offerts à nos Leoteurs Pour répondre à des demandes de plus en plus nombreuses, il vient d'être fait un tir raga spécial et limité de l'interprétation des Songes», qui était épuisée. Semblahité à la précédente, cette interprétation, tirés des anciennes et curieuses traditions égyptilemes, obtient également le même succès. Pour la recevoir gratuitement, découper est article en y joignant un timbre de d'it, is et adressez-le aux Editions Foster, P. G. 25, rue Saint-Ferdinand, Paris-17.

GAZOGÈNES AU BOIS aux charbone et aux lignites pour moteurs de toutes marques Fermas, 172, boulevard Murat, Paris (164)

CHARLES

AU SULFOMENOL

Nº 1, pour ENFANT — Nº 2, our ADULTE Nº 3, pour VIEILLARD Produits d'une incontestable valour con-tre la TOUX, la GRIPPE, la BRONCHITE chronique. See effets sont merveilleux, et le SULFOMENOL a sauvé la vie à de nom-breuses personnes. Le demander dans toutes les bonnes pharmacles. et joignons GRATIS une boite de pastilles GEHM. — Ecrire: LABORATOIRE DES PRODUITS GEHM, 115, RUE GAMBETTA, ROYAN (Charente-Inférieure).

JOLIDENT DENTIFRICE IDEAL EIN VENTE PARTOUT Agent concessionnaire: M. CROZAT, 45, rud de Metz, 45, à Toulouse.

BOURSE MATHEMATIQUEMENT Demandez brochure contre 2 fr. 50 BOURSE INFAILLIBLE, 9, r. de l'Isty, Paris

DEMANDEZ LE LE MEILLEUR DES GROGS

JUVENIOR, 20 rue Richer - PARIS

Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU 67, Cours Pasteur, Bordeaux. Siège Sociel: 96, Rue Rivoli. Paris



NEC L'AUTO-INJECTEUR MAN SUR TOUS LES CARBURATEURS 18 et 20, rue des Chênes-Lièges, BORDBAUX

NANCY - 131, rue du Montet -- NANCY

Demandes MONTRES BIJOUX & ORFÈVRERIE a G. TRIBAUDEAU Fabra BESANCON (6) Six 10th Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

Remble seaverain pour la Cufrissa des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Rhumatismes,



建筑原见的形像的形形 有效是 医遗迹的 经 经 经 经 经 经

Les Directours { G. CHAPON, M. GOUNGUILHOU Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

La marque:

HREIRO EN HINOIS SIROPS GARANTIS PUR SUCRE ET CONFORMES A LA LOI SUR LES FRAUDES.

est la meilleure. **MOBILIERS ÉLÉGANTS**

31-33, cours Georges-Clemenceau, 31-33 Bordeaux (ancien cours Tourny) Bordeaux GRAND CHOIX de Salles à manger, Chambres à coucher, Salons, Cabinets de travall, Petits meubles, Lustres, Marbres INTROUVABLES AILLEURS

et vendus bien au-dessous de leur valeur

Livraison par auto dans toute la Région

MARQUE LIQUIDUR DÉPOSÉE RÉPAREZ VOUS-MÊMES sans outil, ni clou, ni cuir, Chaussures, Objets en ouir ou caoutchouc, Chambres à air. Durcit en 10 minutes Adhère de lui-même, résultats surprenants. En vente: Mds de Couleurs, Bazars, Gds Magasins Le tube : f° 8.25, les deux 6 fr.. Mandat à

DUIDCUIR, 20, r. du Louvre, PARIS (Agents demandés) Samelle CROCHET D'AMEUBLEMENT Lecons, Fournitures Mmc DAMON, 53, cours de Bayonne Yoir les élégants Ouvra ges exposés jusqu'à la fin du mois

TALONS TOURNANTS, WATER SEMELLES, PATINS

Fortes remises aux crépins et gros acheteurs

Agents demandés dans divers départements

Dépôt pour le Sud-Ouest, 46, rue de Belleyme, Bordeaux INDUSTRIELS, AUTOMOBILISTES

N'employez 44 UNIVERSAL 97 OILS

Comparez leur prix et vérifiez leur qualité

Nous avisons notre clientèle que nous avons repris les livraisons en bidons.

Agence générale:

Téléphone 38-12.

7, altées de Touray, Bx. AUTRICHE, POLOGNE, ROUMANIE, SERBIE TCHECO-SLOVAQUIE, YOUNGO-SLAVIE Expéditions de BORDEAUX de toutes marchandises et gons complets et plombes, convoyés et assurés contre tou ragons complets et plombés. convoyés et assurés contre t daques, au gré des expéditeurs. — Pour tous renseigneme radresser à PLANTADE & OUEREILLAC. 6, cours Mapeau-Rouge, BORDEAUX. — Teléphones 12.01 et 22.31.

Entrepreneurs de Transports, Maisons de Commerce, Particuliers, Désirez-vous des Camions?

GARAGE AVON, 29, place de la Victoire, Bordeaux Téléphone : 43.83 OUI TIENT A VOTRE DISPOSITION 20 CAMIONS 4 tonnes, à Cardans, LA BUIRE Ces Camions, entièrement révisés par l'Usine, avec bandages ents, garantis par la Maison LA BUIRE six mois contre tous vices de astruction. — Bemandez détaits Garage Avon, Bordeaux. BORDEAUX, 25, rue VITAL-GARLES
T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundt, jeudi et samedi

Brochures et renceignements sur demande

CATALOGNE & DELTEIL Rue Petit Goave, 8, 8 bis, 10, Borda TÉLÉPHONE 35-43 Grand choix en tous genre:

AUTOMOBILES VOITURES NEUVES 9 HP THOM SON 12 HP Conduite interieure et Torpedo ETABL' DE CONSTRUCTIONS AUTOMOBILES 24, r. 14-Juillet, TALRICE-BX

ROUGE VIN EXTRA BLANC 145' VINICOLE MOUVELLE 180' J'ACHETE meubles, taines, plumes ou débar-ras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 75, r. J. Carayon-Latouc, 75, Edx. REPRESENTANTS demandés DENTIERS meme BRISES DEAU: 31, r. Esprit-des-Lois. Bx.

SOUFRES GRE

DÉMOBLISÉS possesseurs portez ou envoyez
par poste vos Bons MOLINA
a la Banque JULES MOLINA
2. cours Intendance, Bordeaux GITROEN, Dames, Messieurs, apprenez à conduire av. auto Citroen, 190, r. Judalque. Bordx.

TRAITEMENT DES VINS ECOLE DE STENO-DACTYLO nglais, commerce, comptabilité 0, c. de la Somme, Bdx. Cours our, soir et p. corresp. Copies, irculaires au duplicateur. LACAZE TAILLEUR pr DAME 41, rue Sainte-Eula-lie, a ouvert une Ecole de coupe et moulage, coupe simplifiée. 120 fr. l'hecto, vin rouge extra, 24, rue de Saget, Bordx. Ouvrier de chai sérieux demés. OFFICE DES INVENTEURS Obtention breyets France-Etranger. S'ad. 85, r. de Vincennes. Bx

handises, à la journée ou au onnage. 35, r. Pasteur, Caudéran

JEUNE HOMME disposant ca-quereur affaire commerciale ou industrielle ou s'associerate. Ec. THIERSAC, Agence Havas, Bdx,

OBLIGATIONS 5 0/0 NORD DE SAO-PAULO

CHAUFFEURS Burgalasse, 190, r. Judajue. Bordx sont utilisés depuis 30 ans.
Les plus actifs,
Les plus économiques,
Des milliers de références.
— Notice gratuite —
7, rue Lafayette, Bordeaux. AUTOMOBILES. Prendrai suite contrat Citroen, Berliet et autres marq. 190, r. Judalque, Bx. et a domicile BOLLS de tous les de la DÉFENSE NATIONALE

A VIGNES En nºs 15 et 16, 130 fr. les 190 kins, franco.
Fil de fer GALVANISE lissa pour vignes, de lre qualité et extrêmement avantageux. (Ce ill, à l'état neuf, n'ayant jamais servi, proven. des stocks de l'armée, est réuni d'espace en espace par de petits erampillons qu'il est facile de faire sauter à la main avec une tenaille, Echantillon sur deman. de. Livraison immédiate. Paiement sur le vu de l'avis d'expédition du chemin de fer. M. BRUNEAU, 4, r. Guittet, Angers (M.-et-Lloire). Tél. 9-01. WOITURETTE occ. dem. Ecrire Gauléjac, Saint-Même (Chte Appartt tr. conf. meub.: r.-de-cl A vaste cuis., sal. à m., ch., ja din, eau, gaz, élect., louer imm diatt. Donner référ. S'adr. M SUIS ACHETEUR AUTO DIX CHEVAUX 4 places on prendrais suite contrat Citroen ou autres. Ec. Tiersac, Havas. Bx JOLI SALON sculpté, état à v., c. départ. 56, rue Desse, Bx ACHAT t. vestiaires, meubles, bibelots, débarras, etc. Ec. FAUCHÉ, 17, r. Courpon, Bx FUTAILLES TRANSPORTS automobiles toutes mar-

Suis acheteur tous genres. ANDRES, 246, rue d'Ornano, B

A LOUER 2 PIECES VIDES Rolland. S'ad. Me Despujols, nre.

VENTE AUX ENCHERES

par le ministère de

We J. DUGUIT

Me commissaire-priseur. 11, rue de la Devise, 11, Bordx. Mercredi 18 février 1920, à 1 h. te l'après-midi, dans une mat-ton située à Bordeaux, rue Da-rid-Johnston, 120, il sera vendu

UN IMPORTANT MATERIEL DE FUMISTERIE ET MARCHANDISES DIVERSES Grands établis, cisailles Liebig, machines à rouler et à plier, forge avec soufflet et outiliage, poste complet pour autogène, échelles doubles et simples, etc., etc. Fourneaux-cuisinières, nombrx poèles Godin et autres, salamandres, chauffe-bains, bassins tôle, quantité de tuyaux, etc., etc. Environ 3,000 kilos fonte, 1,200 kilos fer, 200 kilos fonte, 75 kilos plomb, etc., etc.

Au comptant, 10 % en sus.
Pour tous renseignements, s'a-Pour tous renseignements, s'a-resser M. MARQUAIS, arbitre le commerce, rue Saint-Sernin, ou à M. J. DUGUIT, commissai-ce-priseur à Bordeaux.

Etudes de Mom DESPUJOLS et FULCHI, notaires à Bdx.

ADJON Ch. Notaires Bdx, le 3 mars 1920, de maison avec jardins et chais à Bordx, chemin de Pessac, no 245 Rev. 1,140 fr. Mise à prix: 10,000 fr. Partie libre prochainement. S'adresser aux dits notaires.

Au Negociateur, 66, r. la Devise.

CAVE de vins cent., 1 bar. ½ p.

1. Logem. 3 p. Px 10,000f.

BAR-vins. Rec. 350f p. j. Gd logt,

BAR-jardin. Ls bail. Px 20,000f.

BAR-meublé, 10 p. Rec. 150f par

BAR-jour. Px 34,000f. Facilités.

MEUBLE centre. 9 p., magas.

MEUBLE centre. 9 p., magas.

A 7,500 bar-rest. pl. cent.Loy.

480 fr. Rec. 150 fr. p. j.

Le Négociateur, 66, r. la Devise. MAISON quart. St-Genes, 2 7 p. libr. dans 2 mois. Px 125,000. Le Négociateur, 66, r. la Devise. **WENUISIER-CHARPENTIER** pour entretien usine, aide maga-sinter, J. hom. 16 à 18 ans; gar-con de courses robuste, aide-comptable au courant industrie et travail bureau, manœuvres, aides-mécaniciens, demandés, 24, ue du 14-Juillet, 24, Talence PERDU Bdx-Soulac, lentille fer-moir phare. Pr. aviser Roche, 272, chem. Suzon, Talence. Réc.

ON DEMANDE un POTIER
RERIES DE SAUMUR. Ecf. au
directeur, à Saumur (M.-et-L.). PIANOS AUTOMATIQUES PIANOS ERARD droits et à quene. - Facilités de paiement. 34, rue Sainte-Ursule, A. LOMBEZ

> MUANTEART ATHTO AL GHAUTTAGE GENINAL

Etablis HYGIENE et CONFORT, 54, cours Pasteur, Bordeaux Brochure illustrée sur demande - Tél. 34,40 HORLOGERIE ECLAIR MAISON 153, RUE ORDENER, PARIS Pendant quinze jours, MONTRES-RECLAME Pendani quinte jours, suiore i Res-Reskopf, 13 fr.; les 3 montres, 35 fr.; qualité supérieure, 45 fr. 6e; les 3 montres, 45 fr. Pour Hommes, la même. cadran lumineux, 20 fr.; les 3 montres, 56 fr. Pour Hommes, nontres-bracelet, 17 fr.; les 3 montres, 49 fr. La même. cadran lumineux, 20 fr.; les 3 montres, 58 fr. Pour Bames, montres Roskopf, 20 fr.; les 3 montres, 58 fr. Pour Bames, montres Roskopf, 20 fr.; les 3 montres, 58 fr. Toutes nos montres sont garanties 5 ans, marchant 24 et 36 heures, Echanges admis. — Envoi contre mandat-poste ou contre remboursement.

possédant excellentes références
pour conduire TRACTEURS LATIL ou JEFFERY
dans les Basses-Pyrénées.
Nous offrons logement et chauftage. Situation d'avenir faite par
importante Compagnie. — Ecrire, avec prétentions et références, à
M. GAZIN, avoué, &, rue Nouvelie-Hafte, Pau (Basses-Pyrénées). SYPHILIS, VOIES URINAIRES
outlements. Rétrécissements, Custite, Prostatite, etc. Ecoulements, Refrectissements, Cystite, Prostatite, 400. [Institut Sérothérapique du Sud-Ouest 23, OOURS INTENDANCE, BORDEAUX] NUTOMOBILES S

Decigur Bourdeaux, Figurance (Gers)

Livraison Immédiate - Exposition permanente

F. MORILLON, 106, RUE CROIX-DE-SEGUEY. BORDEAUX

ON DEMANDE DEUX BONS CHAUFFEURS SÉRIEUX

Diamants, Argenterie, etc. JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, 19, 20 et 21 février 1920, à 13 h.: M. A. BARINCOU commission. 287 gages arrivés à échéance, seront ven-dus à la Caisse de Crédit muni-cipal (ancien Mont-de-Piété). Les brillants seront mis en vente le jeudi à partir de qua-torze heures précises. Les ayants droit sont invités à réclamer les bonis leur reve-nant. Bègles, à pers. dés. d. acte. Op Au Négociateur, 66, r. la Devis 2° AVIS M. Dausse a vendu s meubié, 8 bis, r. Pros per, a pers. désig. d. acte. Opp Au Négociateur, 66, r. la Devise nant.

Avis. — Un service de prêts sur titres français et étrangers libérés au porteur est ouvert tant au bureau central, 29, rue du Mirali, que chez les commissionnaires attachés à l'établissement.

Etude de Me Edmond GAUS-SEL, notaire à Bordeaux, 50 cours Georges-Clemenceau. Le 3 mars 1920, à 13 heures, en la Chambre des Notaires, 6, rue Mably:

10 Maison à Bordeaux, rue de Grassi, 20, 22, 22 bis, élevée surcave, de rez-de-chaussée, ler, 2e et 3e étages, 2e étage libre. Revenu 5,000 fr. M. à px : 50,000 fr. 20 Maison à Bordeaux, rue de Grassi, 24 cave, r.-de-ch., ler, 2e et 3e étages, louée 1,200 fr. Mise à prix : 15,000 fr. Pour tous renseignements, s'adres. au dit Me GAUSSEL.

> du D' Charles SENAUX Cauréat de la Faculté de Médecine de Paris QUERIT L'EPILEPSIE et TOUTES les MALADIES du SYSTEME NERVEUX Essayez-le... Vous aurez une Continuez-lo... Vous obtien-droz la guérison. Frix: 9 fr. 90, plus port el emballage

Sto Glo de l'Auto-Epuration SEPTIC-FOSSES Repr.: DARTENUC, 22, rue du Taillan, Bordeaux Machine à écrire CORONA 52 Pliantes et de voyage.

1NTER - OFFICE 52
allées de Tourny. USINE HYDRAULIQUE mandée à acheter ou louer, HP environ, rayon 20 kilo-ètres Bordeaux. Ecrire Boîte stale 236, Bordeaux.

5, rue de Belfort. Rennes (I .- et-V).

A VENDRE, REMINGTON No 10, etat neuf. — LEVY, 18, cours Pasteur, 18, BORDEAUX. NATALIS

SCIES A RUBAN FORESTIERES ET FIXES CIRCULAIRES ET MULTIPLES sur Billes-Livraison rapide Etablissem¹⁸ S.A.V.A., const¹ 40 à 46, rue Donissan, Bordx

GIRAGE ALCYON GREAM sans Acide et à la Cire Crème à Chaussures BROWTON Encaustique LE FAISAN Pate a Fourneaux ALCYONA Brillant à pollr ALCYON d'OR Les meilleurs et les plus écono (MANUFACTURE FRANÇAISE de PANTIN Agent général: 3. 3. 12. 10. 18. rue J.-Persens, 48 - Bordeaux

A VENDRE sur grand cours, tel particulier, installation mo-derne, Prix 140,000 fr. Libre tout de suite. Agents s'abstenir. Ecr. OBLONG, Agence Havas, Bordx. OBLONG, Agence Havas, Bordx.

A VENDRE ARCACHON, villa

Castellamare, pl.

DIVORCES RAPIDES (Tous Pays). AG. DE VERTURY

(Consultations gratuites). Bureaux: 24, r. Rohau Bz. Turenne, pas de malade. S'adr. Me Brossier, notaire à Bordx.

COMPTABILITÉ Installation, tenue, mise à jour. vérifications, bilan, inventaire. A. BERAUD, expert-comptable (I. D. O. C.), diplômé du professorat de comptabilité, 8, rue Dufiour - Dubergier, 8, Bordx. MACHINES A ECRIRE
VENTES. - LOCATION
FOX. 39, rue Sainte-Catherine. Etude de Me BRIGUET, notafre à Bdx, 7, c. d'Alsace.

ADJon Ch. Not. Bordeaux, 3 mars, 13 heures: 1e Grand immeuble à Bègles, rue Alsace.
Lorraine, 61, compr. maison ler étage et échoppe, chais, cour, jardin, dép. 319m². Louée en vide et meuble. Rev. partie louée, 3,636 fr.; JUMENT et BALADEUSE a vendre. S'adresser 19, quai des Salinières, Bordx. 3,636 fr.; 20 Et les meubles garnissant 8 chambres. Mise à prix 5,000 fr., plus rente viag. 1,800 fr. par an sur 2 têtes, la Ire de 78 ans et la 2e de 48 ans. On traite de gré à gré. S'adr. aud. Me BRIGUET.

SACS VIDES

MAISON NEUSY
Achais et Ventes
Magasins: 11, rue Christine
Bureaux: 59, rue de Soissons
Teleph. 50-79, Bordeaux ON DEMANDE pour téléphone petit jeune homme présenté par parents. GRANDS ETA BLISSEMENTS FRANCE-ALGE-

CHEVEUX REPOUSSE en 3 rantie. Preuves à l'appui. Essa 6 fr. 50. — NETTER, 138, avenu. Albert-Ist, 138, CASTRES (Tarn m³; chaudière semi-tubulair 100/110m³. FERRAGE, construct 71, c. des Messageries-Maritimes MONTEURS meubles et tour neurs demandés. — AMOU-ROUX, Monpont-sur-l'Isle (Dene) VINS VIEUX disponibles. Ecrire XO-VIA. Agence Havas, Bordeaux.

Vendez vos MEUBLES chez BAYLE d'Albret, Bordeaux Qui achète au MAXIMUM

LA SCIATIOUE

La goutte, rhumatismes, lumbago, douleurs, asthme et toutes les maladies arthritiques sont guéris radicalement par le TRAITEMENT DU CHARTREUX, le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez & M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, d Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérirez vous-mêmes.

Après inventaire, la IMARISONA AIAAER, rue Champede-Mars, MARSELLE, offre pour QUINZE JOURS seulement une douzaine MOUCHOIRS DE POCRE, une boîte Savonnettes TROIS PAINS, un élégant SAC A MAIN pour dame, cuir simili, et un superbe PORTE-MONNAIE idéal haute nouveauté tout cuir. Les quatre pièces, contre remboursement, 19 frances. Hâtez-vous.

MOUCHOIRS CADEAUX!!

Anciens Etablissements JUZANS — A. CAZAUBON, Seccesseer Usine de Calypso: 131. route du Médoc (Le Bouscat)

60. cours de l'Intendance 89. rue Fondaudège
SUCCURSALES 3, cours de la Marne 397, bould Pi-Wilson
174, rue Ste-Catherine 131, route du Médoc TEINTURERIE, NETTOYAGE, DESINFECTION Création nouvelle Décoloration de Vétements noirs ou Tissus par des procédés nouveaux, sans aucune altération.

PRIX SPECIAUX POUR CONFRERES ET MAGASINS

DEPOT DE MELANIE, à St-Médard-en-Jalles (Gironde). STENO par correspondance, 12 leçons à 50 c. Résultat sûr-

TRANSPORTS AUTOMOBILES de toule nature et pour toutes destinations 20 CAMIONS Camionnettes, Tracteurs et Remorques

MANUTENTIONS 37, quai de Bourgogne. Tél. 7.40. A dr. tél. BOCAM-BORDEAUX

COMPTEURS D'EAU ASTER COMPRIMES DE GIBERT La Botte de 50 Comprimés Onze francs (10 fr. plus l'impôt 1 fr.) (Euvoi franco contre espèces on mandat)

Pharmacia GIBERT, 19, rue d'Anhagne - MARSEILLE

Nous avons de nombreuses déclarations médi-cales. Bien plus nombreuses encore sont les mul-tiples attestations des malades. Dépât à Bordeaux : Phie Roussel, 1, Place St-Projet

PAPIERS PENTS STOCK IMPORTANT - VENTE ET POSE ALBUMS, ÉCHANTILLON FRANCO PEACOCK CO LTD, S. RUE ROLLAND, BORDEAUX. TÉLÉPH. 28.70